Algérie - Afrique du Sud ce soir à 22h

LES VERTS VEULENT GAGNER À NOUVEAU POUR LA CONFIANCE

Page 11



LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7852– MARDI 26 MARS 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net



16
RAMADHAN
1445

IFTAR : 19 : 09
IMSAK : 05 : 04

LE CONSEIL DE SÉCURITÉ ADOPTE UNE RÉSOLUTION DE CESSEZ-LE-FEU À GAZA

VICTOIRE RETENTISSANTE DE L'ALGÉRIE

La pression algérienne sur la communauté internationale pour cesser le carnage sioniste à Gaza a fini par gagner. C'est une nouvelle victoire retentissante de la diplomatie algérienne aux Nations Unies. Le texte de résolution présenté par l'Algérie a été adopté par le Conseil de sécurité (quatorze voix pour) et qui aura vu l'abstention des Etats-Unis.

Page 3



PRÉSIDENTIELLE ANTICIPÉE

Les partis se mobilisent

Page 3

VENTES EN LIGNE

Gare aux arnaques

Page 4

NAWEL FAKHARDJI, DIRECTRICE DE L'ASSOCIATION ALWANE EL ANDALOUS :

«La direction de la Culture d'Alger est absente»

Page 9

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

LES TENDANCES DE CONSOMMATION À L'ORIGINE DE PLUSIEURS MALADIES

L'impératif de changer le mode de consommation

Les Algériens ont, depuis des décennies, abandonné leur mode de consommation traditionnel basé sur une alimentation saine, pour un mode mondialisé aux conséquences néfastes sur la santé. Le constat est là : avec une montée sans précédent de « maladies de civilisation » qui posent un problème de santé publique. De l'avis des acteurs du domaine scientifique, liés à la santé et la consommation, il faut agir vite en changeant le mode de consommation et ainsi revenir à un mode d'alimentation traditionnel algérien.

La thématique a fait l'objet d'un rapport de l'association nationale El-Aman pour la protection des consommateurs, qui a mis l'accent, lors de sa dernière assemblée générale, le 9 mars dernier, sur la consommation des Algériens et son impact sur la santé de ces derniers. Pour le président de l'association, Hacène Menouar, les chiffres parlent d'eux-mêmes. Les résultats obtenus montrent que « ça ne va pas et ça va être ainsi dans le futur si l'on continue à être ce que nous sommes dans notre mode de consommation », selon M. Menouar. « En tant qu'association, on est appelé à faire un état des lieux sur la situation de la consommation en Algérie et donner des propositions », a-t-il précisé.

L'apparition mais surtout l'augmentation du nombre de certaines maladies, dont la relation avec le mode de consommation est aujourd'hui prouvée, doit interpeller les pouvoirs publics, qui sont appelés à agir par conséquent. Le bilan chiffré présenté par le président de cette association donne froid dans le dos. « On devient de plus en plus malade. Sur les 40 ou 45 millions d'habitants, une grande partie est malade », a-t-il noté. Près de 6 millions de diabétiques, plus de 50 000 nouveaux cas de cancer par an et plus de 10 millions d'hypertendus ou atteints de maladies cardiovasculaires sont recensés, en plus du taux élevé d'obésité, notamment chez les enfants. « Ces chiffres sont révélateurs. Ce sont des indicateurs que notre santé va mal », a-t-il souligné, d'où l'urgence d'agir.

Et c'est notre mode de consommation qui doit être revu. Pour M. Menouar, les Algériens ont adopté un mode de consommation qui vient de l'ère de la colonisation, qui a changé notre mode de consommation ancestral basé sur une alimentation saine. Les Algériens sont ainsi devenus des consommateurs de produits mondialisés, à l'instar du pain blanc, des confiseries, beaucoup de friture et de produits sucrés.



Un mode aux conséquences néfastes.

Un mode qui s'est généralisé ces vingt dernières années et qui est adopté sur tout le territoire national, ce qui fait que « nous devenons aussi malades au même rythme ». Ce mode de consommation est aussi, selon le président d'El-Aman, le résultat du système social, celui des subventions. Ce dernier a, selon lui, fait du bien à un certain moment, mais fait beaucoup de mal actuellement, car on encourage la consommation de produits qui font du mal à la santé, notamment la farine blanche pour le pain, la poudre de lait, les fritures... Des produits devenus intrants dans toute l'industrie agroalimentaire. L'agriculture, elle aussi, n'a pas échappé au changement, d'autant que le soutien dont a bénéficié ce secteur n'a pas été accompagné par un contrôle sur l'utilisation des fertilisants et des pesticides, très néfastes pour la santé.

La sonnette d'alarme est donc tirée, mais des mesures concrètes doivent être prises. Les pouvoirs publics ont déjà pris conscience de cette réalité, reste à orienter les décisions politiques dans ce sens.

La thématique a été en effet au centre d'une conférence intitulée « Alimentation et santé : maladie et remède », organisée, à la fin de l'année 2023, par l'Agence nationale de la sécurité sanitaire (ANSS).

Les participants avaient alors plaidé en faveur d'un retour à un mode d'alimentation traditionnel jugé plus sain pour le consommateur. Le président de l'ANSS, le Pr Kamel Sanhadji, avait affirmé que l'alimentation néfaste constitue un facteur de risque de maladies. Pour y remédier, il avait estimé nécessaire d'anticiper l'émergence de maladies non transmissibles liées à la mauvaise alimentation telles que le diabète, l'obésité, la tension et certains cancers. C'est là donc la mission de l'agence, qui est appelée à rassembler les données multisectorielles afin de faire émerger de nouvelles informations et des signaux visant à générer un message pédagogique à l'intention de la population, et ce pour le bien de la santé publique. Il s'agit aussi, selon le président de l'ANSS, de dégager des données pouvant servir à des décisions politiques idoines en faveur de la sécurité sanitaire des citoyens.

Lilia Aït Akli

SANTÉ BUCCO-DENTAIRE DURANT LE RAMADHAN

Des gestes simples pour un joli sourire

PRÉSERVER une bonne hygiène bucco-dentaire, boire beaucoup d'eau et avoir une alimentation saine sont les principaux gestes qui contribuent à éviter d'aggraver les problèmes bucco-dentaires durant le mois de ramadhan. C'est ce qu'a indiqué la Pr Hanane Ammar Boudjelal, maître de conférences en pathologie chirurgie buccale.

La Pr Ammar Boudjelal a expliqué que le mois de ramadhan est un véritable défi pour la santé bucco-dentaire à cause de la modification des habitudes alimentaires et une baisse de la salivation qui fragilisent les dents et les gencives. La sécheresse buccale, l'acidité et la surconsommation de produits sucrés sont les principales conséquences du jeûne, favorisant ainsi la prolifération des bactéries, les risques de caries, des inflammations de la gencive et une mauvaise haleine.

Intervenant dans le cadre de la campagne de sensibilisation organisée par l'INSP (Institut national de santé publique), la spécialiste a précisé que la salive est un élément essentiel pour la protection de la cavité buccale, du fait qu'elle neutralise les acides et élimine les bactéries. Ces deux actions permettent de prévenir la formation des caries et le développement de maladies de la gencive telles que les gingivites ou le déchaussement des dents.

En période de jeûne, sa production réduite fragilise l'environnement buccal, favorisant l'accumulation de plaque dentaire et augmentant le risque de caries.

Afin de prévenir les risques des pathologies bucco-dentaires, le Pr Ammar Boudjelal a affirmé que le premier geste à pratiquer est de boire beaucoup d'eau pendant les heures de rupture de jeûne. Elle a expliqué que l'eau est l'alliée incontournable pour contrer la sécheresse de la cavité buccale, principal facteur de risque durant le ramadhan. L'idéal serait de boire entre 1,5 à 2 litres d'eau par jour, en privilégiant l'eau plate et les tisanes non sucrées. Elle a conseillé d'éviter les boissons sucrées et acides comme les sodas, les jus industriels et les boissons énergisantes qui fragilisent l'émail des dents et favorisent les caries.

Par ailleurs, elle a souligné que le changement d'horaires des repas peut perturber les habitudes d'hygiène bucco-dentaire. Le brossage des dents après le repas n'étant pas toujours possible pendant le ramadhan, il est important d'adapter sa routine et de trouver des solutions alternatives pour maintenir une bonne hygiène bucco-dentaire. Elle a insisté sur l'importance du brossage des dents qui est indispensable, au minimum deux fois par jour, après le ftour et le shour. Elle a également conseillé d'utiliser de préférence une brosse à dents souple et un dentifrice fluoré, ajoutant que le brossage de la langue est aussi important que celui des dents afin d'éliminer les bactéries et rafraîchir l'haleine. Elle a préconisé aussi d'utiliser du fil dentaire afin d'éliminer la plaque dentaire et les bactéries entre les dents, zones inaccessibles avec la brosse.

Concernant l'utilisation du siwak, qui est une alternative naturelle très prisée, surtout durant ce mois sacré, la spécialiste de la santé bucco-dentaire a estimé que même si le siwak a naturellement des propriétés antibactériennes, il ne peut, en aucun cas, remplacer le brossage des dents. Il peut être utilisé seulement en complément du brossage.

En cas de problèmes de santé bucco-dentaire, le Pr Ammar Boudjelal a rappelé que consulter un dentiste durant le ramadhan est possible et ne rompt pas le jeûne. Elle a affirmé que « l'anesthésie utilisée lors des soins dentaires n'est pas nutritive et, par conséquent, elle n'affecte pas le jeûne ».

De plus, il est important de traiter rapidement tout problème de santé des dents et de la bouche avant que des complications plus graves apparaissent. Dans l'idéal, il aurait été préférable de consulter le dentiste avant le début du ramadhan pour effectuer un bilan bucco-dentaire complet. Ce bilan permettrait de déceler et de traiter d'éventuels problèmes dentaires avant qu'ils ne s'aggravent pendant le jeûne.

Le Pr Hanane Ammar Boudjelal a tenu à souligner qu'« en adoptant une routine d'hygiène bucco-dentaire optimale et une alimentation équilibrée, les personnes peuvent profiter pleinement du mois de ramadhan et fêter l'Aïd avec une dentition saine et un sourire rayonnant ». En termes d'alimentation, elle a conseillé de privilégier les aliments riches en fibres et en calcium, qui favorisent la production de la salive et protègent les dents. Il s'agit de privilégier une alimentation saine et riche en fruits et légumes frais et d'intégrer des aliments qui stimulent la production de la salive, comme les crudités, les pommes et le fromage. Par contre, il est fortement conseillé de limiter les aliments collants et acides comme les bonbons, la zlabia et d'autres friandises très prisées durant ce mois.

Sihem Bounabi

UNE RÉSOLUTION SUR GAZA ADOPTÉE AU CONSEIL DE SÉCURITÉ

Victoire retentissante de l'Algérie

La pression algérienne sur la communauté internationale pour cesser le carnage sioniste à Gaza a fini par gagner.

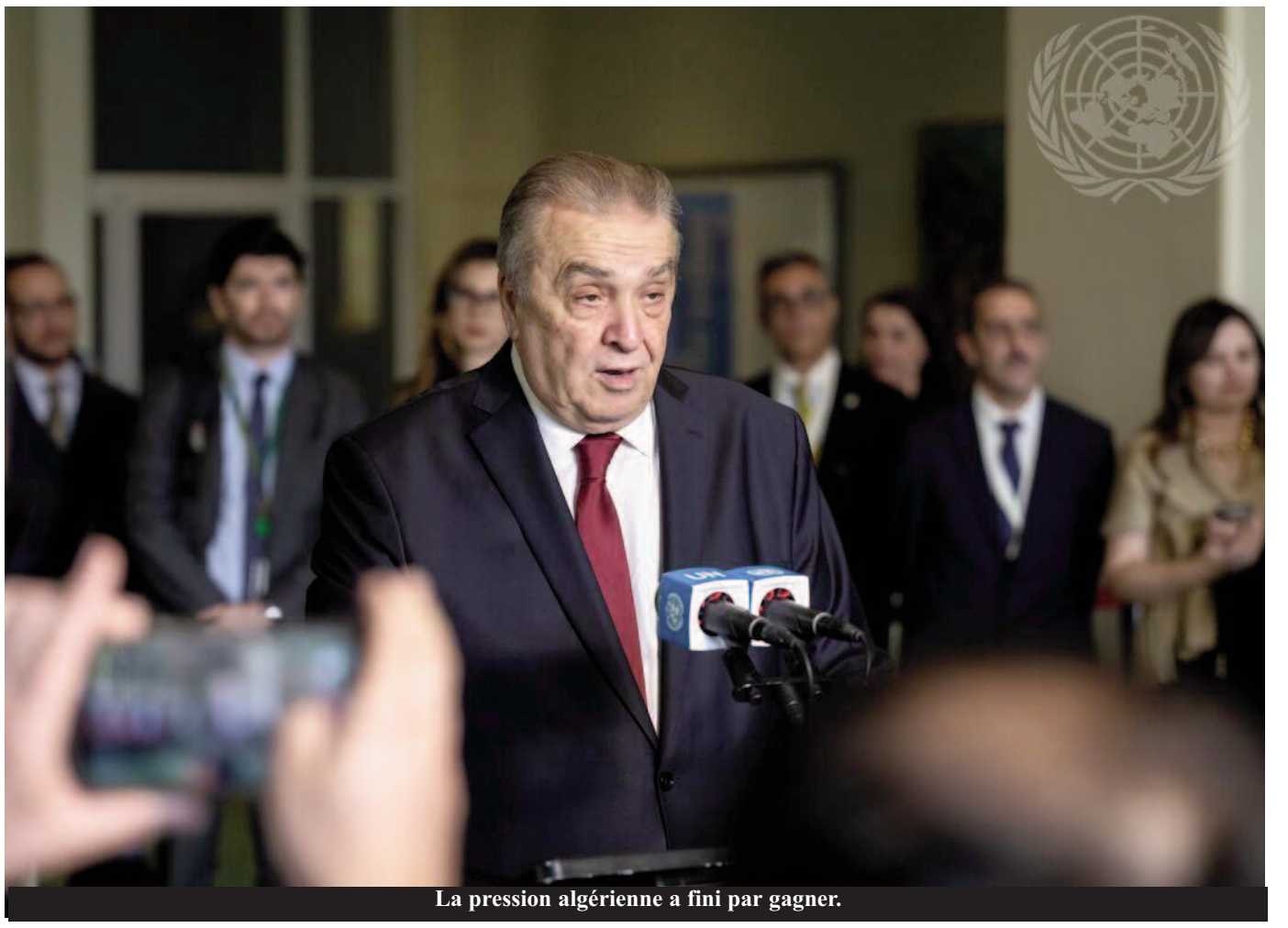
C'est une nouvelle victoire retentissante de la diplomatie algérienne aux Nations Unies. Le texte de résolution présenté par l'Algérie a été adopté par le Conseil de sécurité (quatorze voix pour) et qui aura vu l'abstention des Etats Unis. Cette position américaine tranche avec leurs précédentes décisions sur l'agression israélienne à Gaza, avec notamment son usage du véto à deux reprises et ses manœuvres pour faire échouer plusieurs autres résolutions.

La résolution votée hier par le Conseil de sécurité exige l'établissement d'un cessez le feu immédiat, durable et inconditionnel dans la bande palestinienne de Gaza. Le texte adopté devrait également permettre l'acheminement des aides humanitaires, les évacuations sanitaires et la reprise à temps plein des activités des organisations onusiennes.

Huit des dix membres non permanents du Conseil (Algérie, Malte, Mozambique, Guyana, Slovénie, Sierra Leone, Suisse, Equateur) ont travaillé sur la mouture du texte de cette résolution. La Chine avait annoncé son soutien à l'initiative algérienne.

« La Chine soutient ce projet de résolution et félicite l'Algérie et d'autres pays arabes pour leur dur travail à cet égard », a déclaré Lin Jian, porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères. « Nous espérons que le Conseil de sécurité l'approuvera au plus vite et enverra un signal fort pour que cessent les hostilités », a-t-il ajouté. « Si les Etats-Unis sont sérieux quant à un cessez-le-feu, alors votez pour l'autre projet », a lancé l'ambassadeur chinois Jun Zhang.

Quelques heures avant le vote du Conseil de sécurité, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a reçu un appel téléphonique du secrétaire d'État américain aux Affaires étrangères Anthony Blinken. Cette entrevue téléphonique a été sans doute axée sur l'évolution de la situation dans la bande de Gaza, et sur les négociations sur le projet de résolution au



La pression algérienne a fini par gagner.

Conseil de sécurité. C'est la première fois depuis l'agression israélienne il y a cinq mois que le Conseil parvienne à une résolution de cessez-le-feu.

Dans son allocution au terme du vote, l'ambassadeur d'Algérie à l'ONU Amar Bendjama, a exprimé sa reconnaissance aux membres du Conseil de sécurité tout en affirmant, au nom du président de la république Abdelmadjid Tebboune, la détermination de l'Algérie à travailler davantage au sein du Conseil afin de permettre à l'Etat palestinien de retrouver sa place naturelle en tant que membre à part entière de l'ONU. Pour rappel, vendredi dernier, l'Algérie, la Russie et la Chine avaient refusé d'approuver un projet de résolution présenté par les Etats Unis. La Russie et la Chine qui avaient mis leur veto avaient dénoncé un texte « hypocrite » qui n'appelle pas directement à faire taire les armes.

Le représentant de l'Algérie au Conseil de sécurité, Ammar Bendjama, avait pour sa part expliqué que le projet de résolution des USA « ne répondait pas aux attentes », qu'il « n'était pas un message clair de paix, et « qu'il permet de tuer davantage de civils palestiniens et ne fournit pas les garanties nécessaires pour empêcher une nouvelle escalade de la violence ».

Bendjama a souligné que « ce projet implique une autorisation pour continuer l'effusion de sang ».

Le diplomate algérien avait également affirmé lors du véto américain en février dernier sur une précédente résolution, que l'Algérie reviendra à la charge et qu'elle ne cessera jamais d'appeler à mettre fin aux crimes sionistes à Gaza et ailleurs et à condamner leurs auteurs.

Mohamed K.

PRÉSIDENTIELLE ANTICIPÉE

Les partis se mobilisent

L'ANNONCE d'une présidentielle anticipée en septembre prochain continue de susciter des réactions chez la classe politique. La décision du président de la République a véritablement secoué la scène, confinée dans la léthargie traditionnelle des partis depuis les dernières élections législatives et communales.

Après l'accueil favorable de la majorité des formations politiques, d'autres mouvances viennent d'exprimer leur volonté de contribuer au succès de ce scrutin et de participer activement aux joutes électorales.

Ainsi le mouvement islamiste Ennahda a exprimé le souhait que la prochaine présidentielle soit « l'étape de la consécration de la volonté populaire avec une participation massive ». Pour ce mouvement, il faut réaliser « l'Etat de droit, de préserver la stabilité et d'éliminer tous les obstacles entravant la construction d'une économie robuste, tout en permettant à l'Algérie de maintenir son rôle sur les scènes régionale et internationale ».

De son côté, le parti des travailleurs a affirmé qu'il « ne saurait demeurer indifférent à une échéance électorale d'une telle importance, d'une part en raison de son impact sur le destin du pays, et d'autre part eu égard au contexte mondial marqué par d'innombrables périls pour l'humanité, les nations et les peuples, dont les répercussions dévastatrices sont manifestes dans la région du Sahel ».

Le parti de Louiza Hanoune a réitéré, dans un communiqué publié à l'issue d'une réunion du secrétariat du bureau politique, son engagement en affirmant qu'il se refuse de s'engager « dans des interprétations ou des spéculations susceptibles de répandre la confusion et l'incertitude » concernant la décision d'avancer la date de l'élection présidentielle. Pour le PT, « notre nation est directement ciblée dans sa stabilité et son unité en raison des desseins sionistes visant à démanteler l'ensemble de la région. »

Enfin, le PT annonce que les organes directeurs du parti examineront et détermineront la question de la présidentielle en tenant dûment compte de ce contexte mondial et régional, ainsi que des intérêts du peuple algérien, indissociables de l'intégrité nationale.

Pour sa part, le président de Jil Jadid, Sofiane Djilali, a estimé hier dans une déclaration à la radio, que le simple fait que ces élections soient avancées de quelques mois ne bouleversait pas fondamentalement le calendrier électoral, mais « ce sont les conditions à établir pour garantir la tenue d'un scrutin qui a toute sa valeur » qui revêtent une importance capitale.

Djilali a insisté sur le principe du consensus, « un système qui intègre les fondements essentiels de la sécurité nationale, de la stabilité de l'Etat et d'un fonctionnement plus flexible des institutions », a-t-il précisé. Et d'ajouter que l'intégration du concept d' »Etat de droit » et d'une « démocratie assumée et construite » dans l'équation est une obligation à laquelle on doit se conformer.

Le parti de l'Entente nationale estime, pour sa part, que la décision du président de la République illustre le souci constant de « préserver la stabilité constitutionnelle et le bon fonctionnement des institutions ». Elle témoigne également, souligne le parti, de la volonté politique de rétablir l'agenda des échéances électorales afin de les placer dans un contexte de normalité, tout en veillant au « respect de la volonté du peuple algérien, libre et souverain, dans l'expression de son choix, dans un climat démocratique pluraliste, intègre et transparent ».

De son côté, le Front El-Hokm Errached a favorablement accueilli la tenue d'une élection présidentielle anticipée en septembre prochain, manifestant sa volonté « d'accompagner ce processus politique et de participer à la consolidation des principes démocratiques, afin de répondre aux aspirations de la volonté populaire et de réaliser les ambitions des élites politiques et sociales ».

Hachemi B.

VENTES EN LIGNE

Gare aux arnaques

Dans le contexte des préparatifs des achats de l'Aïd, l'Association de protection et d'orientation du consommateur et son environnement (APOCE) alerte sur les risques de fraude et lance un appel à la vigilance.

C'est ce qu'a indiqué l'APOCE dans un communiqué. Cette semaine est marquée par le début du compte à rebours des deux dernières semaines du mois de ramadhan, marquées par le début de la frénésie des achats de l'Aïd. De plus en plus, cette frénésie touche également les achats en ligne.

Une catégorie de consommateurs préfère ce type d'achat pour plusieurs raisons, comme le manque de temps ou parce que cela permet un plus large choix ou encore bénéficier de promotions captivantes.

L'Association de protection et d'orientation du consommateur et son environnement tente d'anticiper les risques d'escroquerie sur les plates-formes des réseaux sociaux en inculquant aux acheteurs des précautions basiques à prendre. Pour ceux qui préfèrent les achats en ligne, l'APOCE indique qu'«il faut être attentif et prendre les précautions nécessaires pour un achat sécurisé pour les deux parties, à l'abri des fraudes et des escroqueries, afin de ne pas être victime de fraude électronique».



Prolifération des escrocs 2.0

L'APOCE conseille les consommateurs d'acheter sur des sites répondant aux exigences et contrôles du e-commerce prévus par la loi 18-05. Les vendeurs doivent être enregistrés au Centre national du registre du commerce et disposer d'une personnalité morale. C'est pour cela qu'il est important de demander à l'interlocuteur son nom commercial afin de l'identifier, d'autant, signale l'APOCE, que certaines pages ne sont pas agréées et leurs propriétaires sont de parfaits inconnus.

Elle recommande aussi de vérifier les mentions légales et la sécurité du site ainsi que la réputation de la plate-forme de vente. Il est également conseillé d'éviter d'acheter sur des plates-formes ou des pages inconnues publiées sur les médias sociaux.

Il a expliqué que ce sont souvent des arnaques de fausses boutiques électroniques qui ne sont pas soumises aux lois sur le commerce électronique. Si toutefois le consommateur décide d'acquérir le produit, même s'il n'y a aucune preuve que le vendeur est un véritable commerçant, l'APOCE conseille de ne pas payer «un seul centime avant de voir l'article» et «exiger que le colis soit ouvert pour contrôler la conformité du produit».

Pour la protection des consommateurs, il est surtout conseillé de ne pas faire confiance à ceux qui demandent un prépaiement à effectuer par le biais du CCP avant la livraison de la marchandise. En outre, même après avoir vérifié l'article livré, il faut garder toutes les preuves de la transaction, à l'instar des reçus de paiement.

Ces gestes simples permettent d'assurer aux consommateurs d'avoir la marchandise conformément à leurs critères de commande, de lutter contre tous types de fraude et d'avoir les moyens de porter plainte dans un cas d'escroquerie.

Sihem Bounabi

TIZI OUZOU

Colloque sur le rapport entre la douane et l'exportateur

«LES FACILITATIONS douanières destinées à la promotion des exportations hors hydrocarbures», tel est le thème d'un colloque organisé, hier, au niveau de son siège par l'inspection divisionnaire des douanes de la wilaya de Tizi Ouzou.

Un rendez-vous communicationnel destiné aux exportateurs nationaux et auquel ont pris part des investisseurs, des cadres de la douane, dont le chef d'inspection divisionnaire de la wilaya de Tizi Ouzou, Athmane Bouabdallah, le directeur de la Chambre de l'artisanat, Azzedine Abdous, le président de la Chambre du commerce et de l'industrie du Djurdjura, Djamel Rayah, et bien entendu des universitaires. Dans sa communication, Lynda Saïfi, responsable du service de la communication de l'inspection divisionnaire de la douane, a expliqué les différents points en corrélation avec l'exportation.

De même concernant le statut de l'exportateur ainsi que le produit à exporter. Ainsi, Mme Saïfi a affirmé que selon les textes législatifs et réglementaires, «sont autorisés à réaliser les opérations d'exportation les producteurs, fabricants, prestataires de service et autres commerçants, ainsi que les microentreprises (start-up) régulièrement inscrits au registre de commerce, les artisans, les agriculteurs ou les coopératives agricoles et les incubateurs détenteurs d'un document tenant lieu de registre du commerce».

Cependant, certaines marchandises ne peuvent être exportées à cause de leur spécificité. Il s'agit, entre autres, de livres, films et autres articles pouvant porter atteinte à la moralité et aux bonnes mœurs et, bien sûr, l'élément pouvant porter atteinte à la sécurité nationale.

L'interdiction concerne aussi certains produits tels que les déchets de métaux ferreux et non ferreux, les peaux brutes, le corail à l'état brut ou semi-fini, les plants de palmier, les ovins et les bovins reproducteurs, etc.

En somme, toute marchandise frappée par une mesure d'interdiction prévue par une disposition législative ou réglementaire. Hormis les marchandises frappées du sceau d'interdiction, et ce pour les raisons susmentionnées, le producteur algérien peut exporter autant qu'il veut de produits.

La conférencière a expliqué également dans le détail les différentes formules ou actes douaniers auxquels l'exportateur doit se soumettre. Il est aussi vrai que, dans certains cas, l'acte douanier est exécuté dans les locaux de l'exportateur, et ce aux fins de préserver sa marchandise. Athmane Bouabdellah a assuré que «la douane ne demande qu'à aider et à accompagner l'exportateur dans ses démarches». Pour sa part, le président de la Chambre du commerce et de l'industrie Djurdjura, Djamel Rayah, a assuré que l'institution qu'il préside est disposée à accompagner les producteurs dans leurs démarches d'exportation de leurs produits.

La production a été aussi mise en avant par certains intervenants, notamment celle relative à l'objet artisanal comme le bijou. Et dans ce sens, le directeur de la Chambre de l'artisanat, Azzedine Abdous, a plaidé pour la création de coopératives d'artisanat, instruments à travers lesquels les artisans peuvent assurer une meilleure production et, par conséquent, créer de réelles opportunités pour l'exportation. Cependant, certains intervenants ont souligné certaines situations où il est difficile de s'acquitter des formalités douanières. Implicitement, c'est l'incompétence de certains agents douaniers qui a été ciblée. Mohamed Aït-Moussa, cadre et analyste de la douane, n'a pas nié certaines difficultés que l'on rencontre au niveau des postes de douanes. «Il est vrai aussi, a-t-il expliqué, que l'agent douanier ne peut pas connaître tout l'arsenal procédural douanier, notamment concernant certains produits». Selon cet intervenant, la faute ne peut être imputée à l'agent douanier quand il s'agit de certaines matières à exporter où à importer. Toujours est-il que les pouvoirs publics ont décidé de faire du produit hors hydrocarbures un grand vecteur économique tant dans sa production que dans son exportation.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

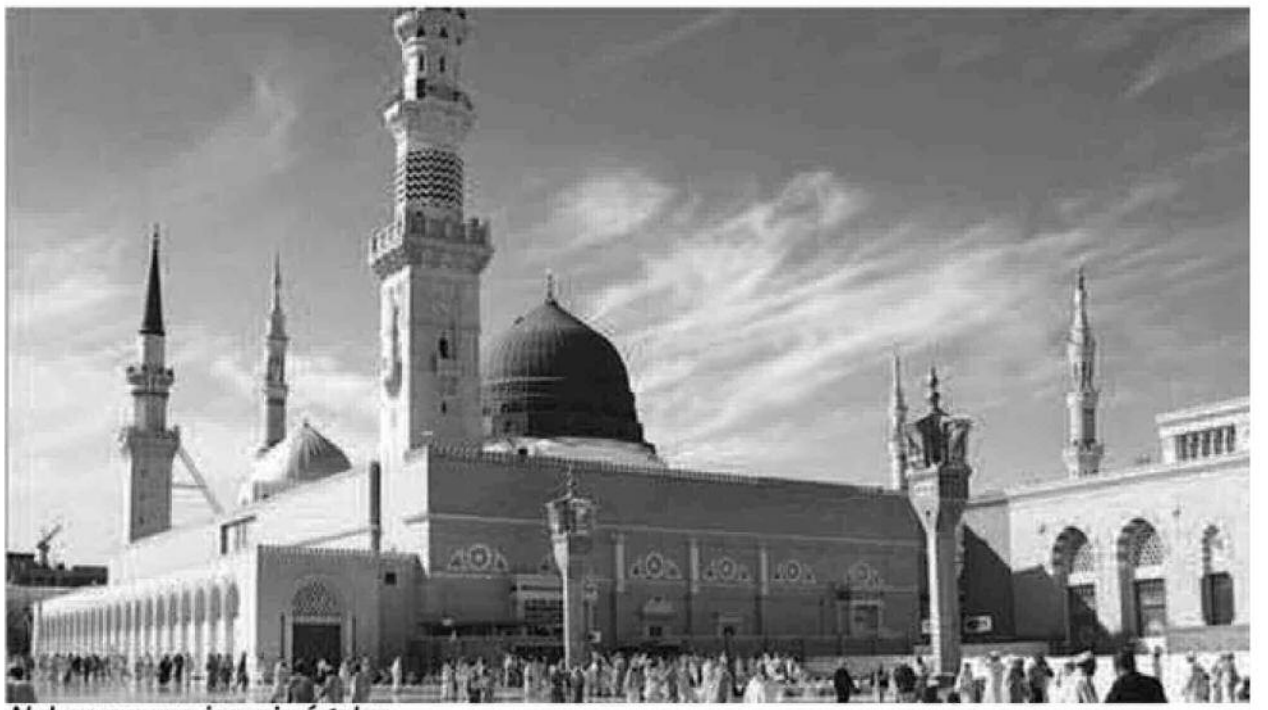
ENERGIE SOLAIRE

Arkab lance le projet de la centrale d'El M'Ghair

LE MINISTRE de l'énergie et des mines, Mohamed Arkab, a procédé, hier, à la pose de la première pierre pour la réalisation d'une centrale de production de l'énergie solaire d'une capacité de 200 mégawatts à Tendla, dans la wilaya d'El M'Gair. C'est ce qu'a annoncé dans un communiqué le ministère de l'Energie et des Mines. Lors de sa visite de travail et d'inspection, le ministre a lancé le projet, notant que l'achèvement de la réalisation de ce projet érigé sur une superficie de 400 hectares dans la localité de Tandala est prévu dans 14 mois. Le communiqué précise que le projet s'inscrit dans le cadre du programme de réalisation de 15 centrales photovoltaïques d'une puissance totale de 2 000 mégawatts, avec une capacité allant pour chacune d'elles de 80 à 220 mégawatts, réparties sur 12 wilayas du pays. Il s'agit de Béchar, M'Sila, Bordj Bou Arreridj, Batna, Laghouat, Ghardaia, Tiaret, El Oued, Touggourt, El Megheir, Biskra et Ouled Djellal. Le ministre de l'Energie a par ailleurs procédé au lancement de plusieurs projets dans la wilaya, à l'instar du raccordement au réseau gaz naturel de plusieurs habitations, ainsi que le raccordement de plusieurs exploitations agricoles au réseau électrique.

S. N.

La générosité du Prophète (Salla Allahou Alaihi wa Sallam)



Nul ne pourra jamais égaler le Prophète Mohammed ( ) en générosité. Tout ce qu'il recevait, il le donnait aux autres et en retirait un plaisir plus grand que ceux qui recevaient ses présents. Jamais personne ne quittait sa maison les mains vides et il faisait toujours passer les besoins des nécessiteux avant les siens.

Sa générosité se manifestait de différentes façons. Parfois, il offrait un présent, d'autres fois, il empruntait une chose et la remboursait généreusement. Parfois, aussi, il achetait quelque chose et payait au vendeur plus que le prix demandé et d'autres fois, il donnait simplement en charité. Il acceptait les cadeaux qu'on lui offrait, mais en donnait toujours plus en retour.

De sa vie, le Prophète Mohammed ( ) n'a jamais répondu non à aucune demande qu'on lui a faite. Il disait souvent qu'il n'était qu'un distributeur et un trésorier et qu'Allah était Celui qui donnait tout. Une fois, un homme vint le voir et aperçut son troupeau de chèvres, dispersé sur une vaste étendue. Il venait lui demander une aide [financière] et le Prophète Mohammed ( ) lui donna, sans hésiter, tout le troupeau de chèvres. L'homme retourna chez son peuple et l'invita à embrasser l'islam, car Mohammed était si généreux, leur dit-il, qu'il donnait à la manière de celui qui ne craint pas pauvreté.

Une autre fois, un homme vint solliciter son aide à un moment où Mohammed ( ) n'avait rien à donner; alors il dit à l'homme de faire en son nom un emprunt qu'il rembourserait lui-même plus tard. 'Umar, qui était présent, demanda au Prophète Mohammed ( ) si Allah ne l'avait pas chargé d'un fardeau trop lourd pour lui. Mohammed ( ) demeura silencieux. Cependant, un autre homme, qui était lui aussi présent, offrit son aide au premier individu. Devant cette offre, le Prophète sourit largement.

Le Prophète Mohammed ( ) était si généreux qu'il donnait toujours aux gens qui sollicitaient son aide; et même s'il n'avait rien à donner, il promettait de les aider plus tard, quand cela lui serait possible. À quelques reprises, il lui arriva d'acheter un article pour lui-même, puis de l'offrir en cadeau à celui qui venait de le lui vendre. Une fois, il acheta à 'Umar un chameau qu'il offrit immédiatement en cadeau à 'Abdullah, le fils de 'Umar. Une autre fois, il acheta quelque chose à Djâbir et le lui redonna en cadeau.

Parfois, Allah faisait descendre Ses bénédictions sur la nourriture que partageait le Prophète ( ) avec ses Compagnons, ce qui faisait en sorte qu'elle se multipliait et que chacun avait de quoi manger à satiété. Au cours d'une bataille, 130 hommes accompagnaient le Prophète ( ). Il acheta une chèvre, l'égorgea et demanda que l'on fasse griller son foie. Lorsque le repas fut prêt, il en distribua à tous ses Compagnons et en garda même une part pour ceux qui n'étaient pas présents.

Chaque fois qu'il était en possession de quelque chose, il ne trouvait de tranquillité que lorsqu'il l'avait partagé. Umm Salma, son épouse, rapporta qu'un jour, en rentrant chez lui, le Messager d'Allah ( ) lui parut agité. Elle l'interrogea à ce sujet et il lui répondit que les sept dinars qu'il avait reçus la veille étaient restés sur son lit jusqu'au soir sans être distribués [en charité]. Et il ne se calma tout à fait que lorsqu'ils furent donnés aux pauvres.

Abû Dharr a rapporté qu'un soir, il marchait en compagnie du Messager d'Allah ( ) lorsque ce dernier lui dit : « Abû Dharr : même si la montagne d'Uhud était transformée en or pour moi, je ne voudrais pas qu'il m' reste un seul dinar après trois nuits, part ce que j'en garderais pour pay mes dettes. »

Il n'était jamais satisfait tant que l'a gent qu'il avait chez lui n'avait pas é complètement distribué. Une fois, rentra chez lui en trombe après la pri re, puis en ressortit presque aussit Devant la surprise des gens qui regardaient, il leur dit qu'il s'était ra pelé, durant la prière, qu'il avait l'or, chez lui. Craignant de l'oublier de voir cet or rester chez lui dura toute la nuit, il avait couru jusqu'à demeure afin de demander à ce qu soit immédiatement distribué en cha té.

Aussi, il payait régulièrement l dettes des personnes décédées demanda à être informé de toute pe sonne qui décédait en laissant d dettes afin qu'il les paie pour elle.

Chaque fois que Mohammed ( ) cro sait un indigent, il recommandait à s compagnons d'être plus généreux charitables. Ibn 'Abbâs a rappor avoir entendu le Messager d'Allah dire : « Le croyant n'est pas celui q mange à sa faim alors que son vois est affamé. » Abû Hurayra a rappor que le Messager d'Allah ( ) a dit : « l croyant est simple et généreux, tand que la mauvaise personne est ignob et aime tromper. »

Le Prophète Mohammed ( ), don était quelqu'un de si généreux et ch ritable qu'il ne gardait jamais auc surplus pour lui-même et le donnait tous ces gens qui venaient le voir po solliciter son aide.

IBN KHALDOUN - CELUI QUI A INSPIRÉ AUGUSTE COMTE

LORSQU'ON PARLE de sociologie, on a tendance à citer Durkheim, Tocqueville ou encore Auguste Compte. Ceci dit, le réel initiateur de cette discipline n'est autre que Ibn Khaldoun. Né en 1332, ce natif de Tunis est considéré comme le précurseur de la sociologie moderne. Bien qu'issu d'une grande famille de notables, Ibn Khaldoun n'eut pas la vie rose tous les jours. Au milieu du 14ème siècle, alors qu'il n'avait que 15 ans, ses parents meurent suite à une épidémie de peste noire qui frappe la région de Tunis. Après ce triste épisode, Ibn Khaldoun quitte Tunis pour Fès pour rejoindre le Conseil des Savants en 1354. Dans la foulée, il commence à écrire son œuvre magistrale «Al Muqaddima» où il s'inspire de sa propre expérience pour tenter de déterminer les causes de la montée et du déclin des dynasties arabes.

COMMENT SE PASSE LE RAMADHAN CHEZ NOS VOISINS MAROCAINS ?



AU MAROC, le Ramadhan est un événement très attendu. Tellement attendu que traditionnellement on le célébrait avant même sa venue. Il y a bien évidemment les préparatifs habituels qui précèdent l'arrivée de ce mois sacré, mais il y a aussi des festivités spécifiques. Elles portent le nom de Chaâbana, puisqu'elles se déroulent au cours du mois de Chaâbane précédant Ramadhan. 15 jours avant que le jeûne ne commence, familles et amis organisent une grande fête : l'occasion de chanter et de danser avant d'entrer dans une période pieuse et spirituelle. Il s'agit néanmoins d'une tradition qui se perd de plus en plus. Le mois de Chaâbane est également une période pendant laquelle des associations caritatives organisent des collectes de dons afin que les personnes nécessiteuses aient de quoi subvenir à leurs besoins au cours du Ramadhan, mois de grande solidarité. Quant à certains Marocains mystiques, ils vivent Chaâbane comme un mois pieux, au cours duquel ils jeûnent et organisent des soirées de Dikr et de Samaâ.

Une rupture du jeûne en deux étapes

Lorsque le soleil se couche sur le royaume chérifien, l'adhan n'est pas le seul à retentir pour prévenir les fidèles qu'ils peuvent enfin rompre leur jeûne. Une puissante sirène est diffusée dans presque toutes les villes quand vient l'heure du Maghreb. C'est le signal pour le ftour. Les familles s'installent alors devant une table bien garnie. Fruits secs, briouats, chebakias, makrouts… De nombreux mets sucrés ornent la table du ftour au Maroc

Le sucré tient une grande place lors du premier repas de la soirée. Dates, abricots, figues et pruneaux côtoient chebakia, briouats aux amandes, beghrir, msemen ou encore sellou (un mélange de farine, d'amandes, de grains de sésame, de beurre et de sucre qui donne une pâte compacte mais friable)… Des batbouts (petits pains fourrés avec diverses farces salées) et des œufs durs ornent aussi la table du ftour. Le tout est généralement accompagné de café, de café au lait ou de thé à la menthe. Un bol de harira fait également face à chaque jeûneur. Cette soupe typiquement marocaine n'est pas si éloignée de notre chorba algérienne, mais comporte des ingrédients supplémentaires comme des lentilles et de la farine.

Une fois ces mets avalés, les jeûneurs rassasiés font une pause qui dure deux à trois heures. L'occasion de se balader dans les rues, d'aller aux prières du tarawih, de faire des emplettes dans les magasins qui ré-ouvrent peu après le ftour ou encore de se poser pour boire un thé ou manger une glace. Les Marocains reviennent ensuite s'attabler pour déguster le second repas de la soirée, souvent composé de salades, d'un tagine de viande, de poisson ou de légumes, d'un couscous ou d'un autre plat traditionnel. Cette pratique varie néanmoins selon les régions. Dans la ville de Tetouan, par exemple, et dans l'ouest du pays, beaucoup de familles ne font qu'un seul repas le soir, à l'image de ce qui se fait dans la plupart des régions d'Algérie.

Pendant le Ramadhan, le second repas de la soirée est souvent composé d'un tajine, d'un couscous ou d'un autre plat traditionnel

Pour occuper leurs soirées ramadanesques, les Marocains se réunissent dans les cafés, chez leurs voisins, leurs amis ou leurs proches, jouent à des jeux de carte tels que le rami et certains dorment quelque heures avant que ne vienne l'heure du sohour. Chaque famille a alors ses préférences et ses traditions. Certaines mettent à l'honneur les douceurs traditionnelles : beghrir, msemen, pâtisseries. Tandis que d'autres préfèrent manger du pain et du fromage ou bien déguster un repas complet pour affronter une nouvelle journée de jeûne.

RAMADAN, CE MOIS DE JEÛNE, DE PIETE ET DE SACRIFICE, FACE A LA MONDIALISATION DEVORANTE

Par Cheikh Tahar Badaoui



Mais le consensus sur la sémantique n'était pas le seul préalable à définir pour lever le voile sur certains vocables et certaines allusions historiques du Saint Coran. Il y eut question de Prophètes bibliques, de personnages historiques tels Alexandre le Grand, de peuplades antiques anéanties telles 'Ad et Thamûd, de persécutions par les Chrétiens de l'Arabie du Sud (Royaume yéménite), des Pharaons, des tribulations des Israélites sans compter les mentions de concepts religieux ,étrangers à la mentalité des idolâtres et sur lesquels, seuls les doctes personnages versés dans les Ecritures judéo-chrétiennes pouvaient renseigner à défaut du Prophète lui-même auquel il avait été prescrit d'expliquer aux hommes le Message divin.

Ses compagnons, Son entourage, les nouveaux convertis l'interrogeaient avec d'autant plus d'empressement qu'ils ne pouvaient se fier à leurs connaissances personnelles ni à leurs seules aptitudes.

Le Saint Coran met lui-même en garde les fidèles contre les suppositions infondées, les questions superflues, les conjectures qui faussent bien souvent la vérité et constituent par là même une source de péchés (Sourate dite «Jonas » ou « Yûnus ») Verset 36.

Aussi, dès le début de l'Islam, le « Tafsir » (commentaire ou interprétation du Saint Coran) devint-il un terme technique désignant l'exégèse. Les premiers questionneurs zélés, et de plus en plus nombreux étaient d'abord les proches parents du Prophète, que Dieu Le bénisse et Le comble de Sa Grâce, en particulier ses deux cousins : l'éminent Imam 'Ali Ibn Abi Tâlib (gendre de l'Envoyé de Dieu et future 4e calife) et 'Abdullah Ibn 'Abbas qu'il avait recueilli tous deux chez Lui. Ils furent témoins de toutes les phases de la Prédication et reçurent en premier lieu son enseignement.

Témoins et questionneurs furent aussi des compagnons du Prophète qui avaient partagé Son sort dès le début de la Révélation et qui donnèrent le meilleur d'eux-mêmes pour faire triompher l'Islam sur le polythéisme, tels Abu Bakr, 'Umar, 'Uthmane, Talhâ, Zubeïr, Sa'ad, Saïd et tant d'autres encore. Certains parmi ces derniers furent, Sa vie durant, Ses gardes du corps, Ses serviteurs ou Ses familiers et c'est le cas de Abdullah Ibn Mess'aoud, Ubay Ibn Kaa'b, Abu Huraïra etc. non seulement ils étaient au courant de la Révélation, de l'enseignement et des propos du Prophète, à ce sujet, mais encore des moments , des lieux et des circonstances de la révélation des Versets. Les précisions qu'ils fournirent à ce sujet donnèrent naissance à une discipline qui sera alors et ultérieurement une source d'information pour le « Tafsir » connu sous le titre de « Causes de la Révélation ».

A la connaissance des causes et des circonstances de la Révélation, devait s'ajouter une autre discipline, devenue classique en matière de droit et de théologie : l'abrogation de certains versets et leur remplacement par d'autres versets au cours de la transmission du Message divin par le Prophète lui-même. C'est à cela que le Saint Coran fût allusion dans la Sourate dite « La Vache » Verset 106 : « Si Nous abrogeons un Verset quelconque ou que Nous le fassions oublier, Nous en apportons un meilleur ou un semblable. Ne sais-Tu pas qu'Allah est Omnipotent ? ». Cette discipline devait contribuer à l'éclairage de l'exégèse, comme source d'information.

Mais si on pouvait à la rigueur résoudre le problème de la forme, au point de vue langue, contexte historique, circonstances et déroulement de la Révélation, une autre difficulté et non des moindres, devait être aplanie liée, celle là, au passage d'un climat et d'un milieu idolâtres, à l'instauration d'un milieu monothéiste tout nouveau. Il fallait à cet effet, gloser et développer certains points, ayant une grande importance dogmatique, juridique, rituelle.

Force fût de mettre à contribution le Saint Coran dont beaucoup de Versets expliquent ou complètent d'autres Versets et c'est le cas de ceux ayant trait à la création de l'Univers, à l'origine de la vie, à l'apparition de l'homme sur terre, à la vocation de celui-ci, son errance, sa nature ingrate, au devenir et à la fin du monde, au Paradis, à l'Enfer, à la bonne action, aux péchés ; des Versets d'importance prophétologique, surtout ceux concernant les « Ahl Al'Azm » ou Prophètes Missionnaires tels Noé, Abraham, Moïse, Jésus ou de ceux qui avaient gravité autour de chacun de ces Prophètes comme Haroun (frère de Moïse), la Mère Virginale (Sainte Marie), les apôtres de Jésus etc.

On fit évidemment appel aux autres sources monothéistes. Théoriquement les Ecritures antérieures, la Torah et l'Evangile en la foi desquels le Saint Coran avait fait pour le musulman une obligation ainsi dans la Sourate dite « la Vache » Verset 4 : « Ceux qui croient à Ce qui T'a été descendu (révélé) et à Ce qui a été révélé avant Toi, et qui croient fermement à la vie future, » pouvaient fournir une information aussi abondante que détaillée. Mais cette source fût tout au moins au début récusée.

Le Saint Prophète Salut Divin Sur Lui avait dit en ce sens : « Lorsque les Juifs et les Chrétiens vous entretiennent de leurs Ecritures, ne considérez guère leurs propos, ni vrais ni mensongers. ». Tant que le Prophète était vivant, ces difficultés pouvaient être facilement surmontées. Mais au lendemain de Son décès, il fallait de toute urgence combler une telle perte documentaire et ce d'autant plus que l'aire de l'Islam s'étendait de plus en plus à travers les peuples et les continents.

Sous les quatre premiers Califes : Abu Bakr, 'Umar, 'Uthman et 'Ali que Dieu agréé leurs âmes, l'Islam connut une expansion politique et religieuse inattendue, non seulement en Arabie mais aussi en Afrique et en Asie au détriment des plus grands Empires d'alors : l'Empire sassanide et l'Empire byzantin. Or, les millions d'adeptes convertis à la religion musulmane , n'étaient pas arabophones, c'étaient des « 'Adjem », (ethnie non arabe), auxquels il fallait expliquer le Saint Coran non seulement au point de vue langue mais encore sur le plan du dogme, de la loi, du rituel et du comportement dans la vie quotidienne. En outre, il n'était plus question seulement du peuple arabe mais d'une Communauté formée d'ores et déjà, de peuples fort hétérogènes, sur les plan ethnique, linguistique et sociologique, cependant, tous frères et sœurs en Dieu.

C'est dans de telles conditions philologiques, culturelles, historiques et ethnologiques que l'exégèse coranique prit naissance et qu'on s'efforçât de dévoiler le contenu du Message.

L' UNIVERSALITE DU CORAN

Le Saint Coran s'adresse à l'Humanité entière sans distinction de race, ni de région, ni même d'époque : de plus Il cherche à guider l'homme dans tous les domaines de sa vie, spirituel, temporel, individuel et collectif. On y trouve des directives de comportement personnel pour un Chef d'Etat, comme pour un simple sujet, pour les riches comme pour les pauvres en mettant l'accent ici sur l'injonction coranique de nature à interdire toute exploitation de l'homme par l'homme, du fait notamment de l'accumulation du capital, d'autant plus que la pauvreté, tant haïe par l'Islam, n'est guère un phénomène naturel mais malheureusement un phénomène social, créé par la lutte des classes.

Ce phénomène qui ne saurait être nullement héréditaire, par conséquent transmissible de père en fils et que le Saint Coran récuse énergiquement de la manière que voici : « Le butin provenant (des biens) des habitants des cités, qu'Allah a accordés sans combat à Son Messager, appartient à Allah, au Messager, aux proches parents (du Saint Prophète) aux orphelins, aux pauvres et aux voyageurs en détresse, afin que ceux là (ces richesses), ne circulent pas exclusivement parmi les riches d'entre vous.

Obéissez au Messager : prenez ce qu'Il vous donne et abstenez vous de ce qu'Il vous interdit, et craignez Allah ! Allah est fort sévère en châtiment. » (Sourate dite « Al-Hashr » ou « l'Exode » Verset 7.). S'ajoutent des recommandations pour la guerre comme pour la paix, pour la culture spirituelle comme pour le commerce et le bien être matériel.

Le Saint Coran cherche principalement à développer chez l'individu sa personnalité, en sa qualité de représentant de Dieu sur terre. Ainsi, chacun est responsable personnellement devant son Créateur. Visant cette finalité, le Saint Coran, non seulement commande mais aussi cherche à convaincre :

Il fait appel à la raison de l'homme, incite à la réflexion, à la recherche scientifique, au voyage dans tous les coins du monde pour le savoir et l'épanouissement de toute nature, à l'extraction et l'exploitation rationnelle et optimale des ressources naturelles terrestres soient-elles, maritimes ou spatiales et surtout à leur répartition juste et équitable entre les hommes, etc.,et rend hommage aux hommes de sciences de la façon suivante : « Parmi Ses serviteurs, seuls les savants craignent Allah. » Verset 29 de la Sourate dite « le Créateur » ou « Fâtir ».

En outre, le Saint Coran relate des histoires, des paraboles, des métaphores. De plus, on y trouve des précisions sur les attributs de Dieu qui est Unique, Créateur de tout ; Omniscient, Omnipotent, Juste, Miséricordieux etc. Capable de nous ressusciter après la mort et de demander à chacun de Lui rendre des comptes, c'est-à-dire nos comptes dans ce bas monde.

Le Saint Coran consacre également tout un enseignement sur la manière de louer et d'implorer Dieu, sur les devoirs de l'homme, « cet animal pensant », vis-à-vis de Dieu, des autres créatures et de soi-même. En d'autres termes, nous ne nous appartenons pas à nous-mêmes, mais à notre Seigneur qui nous a investi de la mission sublime de le représenter sur terre avec amour et justice et pour laquelle il nous a doté de bienfaits qu'on ne peut quantifier et dont nous devons assurer la bonne utilisation et la bonne protection pour le bien être de tous.

Ce Livre sacré dicte des règles à suivre dans le domaines social, règles afférentes par exemple aux relations commerciales, au statut personnel (mariage, divorce, adoption, allaitement, héritage,) arbitrage (familial et autre), droit pénal, droit international et ainsi de suite… Quand bien même Il ne saurait être un livre au sens banal du terme, Il est la collection des Paroles de Dieu, révélées, de temps à autre pendant vingt trois années au Sceau des Messagers, Salut Divin Sur Lui, envoyé par Lui auprès des hommes.

LA CUISINE DE mes racines

Le chef Linda Larbi, uneFranco-Algérienne avertie passionnée de pâtisseries françaises et de gâteaux algériens, nous invite dans sa cuisine, son univers pour mieux nous transmettre le plaisir de son héritage culinaire familial algérien durant tout le mois sacré.

http://www.la-cuisine-de-mes-racines.com.



CHORBA ORANAISE



INGRÉDIENTS
300g de côtelettes d'agneau
100g de pois chiches secs
1 c. à s. de concentré de tomates
1 carotte
2 branches de céleri
1 courgette 2 tomates
1/2 botte de coriandre 1 oignon
50 g de vermicelles
1/2 c. à c. de carvi
1/2 c. à c. de paprika
2 c. à s. d'huile végétale
1 citron
Sel, poivre

PRÉPARATION
Trempez les pois chiches dans un saladier rempli d'eau 12 h. Déposez la viande dans une marmite. Ajoutez l'oignon, Le céleri et la coriandre hachés. Versez L'huile. Salez, poivrez. Saupoudrez de paprika. Faites revenir 10 min.
Épluchez la carotte et Lavez La courgette. Coupez-les en 2. Déposez Les Légumes dans la marmite. Versez 1 litre d'eau. Ajoutez les pois chiches trempés. Portez à ébullition.
Faites cuire Les tomates à l'eau bouillante quelques minutes. Retirez-Les et pelez-Les. Mixez-les de façon à obtenir une purée. Versez la purée dans la marmite avec le concentré de tomates. Mélangez. Laissez cuire 1 h. Mixez Les Légumes. Remettez-les dans la chorba.
Versez en pluie les vermicelles. Faites cuire 6 min. Saupoudrez de carvi et de coriandre ciselée. Dressez La chorba accompagnée de citron.

POULET RÔTIE À L'ORANGE



Le poulet rôtie, il n'y a pas plus simple ! Les oranges permettent au poulet de ne pas se dessécher, lui donne une saveur très délicate. Une recette très facile, pourquoi se priver ?

INGRÉDIENTS
1 poulet.
50g de marmelade d'orange
-le jus d'une orange.
-1c à soupe de miel.
-30g de beurre.
-1c à soupe d'huile d'olive.
-1c à soupe de sauce de soja, qu'on trouve sur le marché.
-sel et poivre.
-1cc de cannelle en poudre.
-25g de graines de sésames.
Procédé
Réunir dans une casserole le beurre, la marmelade d'orange, la sauce soja, l'huile d'olive, la cannelle, et le miel salez et poivrez et chauffer à feu doux.
Salez et poivrez votre poulet de l'intérieur et badigeonnez le avec la préparation (gardez-en un peu) même l'intérieur du poulet.
Déposer le poulet dans un plat graissé allant au four et faite cuire environ 40min juste avant la fin de cuisson badigeonnez du reste de la préparation et parsemez de graines de sésames, remettre au four pour quelques minutes.
Servir avec des oignons caramélisés et une salade de votre choix.

SALADE D'ORANGES ET DE DATTES



La salade d'oranges aux dattes est un classique qu'on retrouve souvent au Maghreb parfumée d'eau de fleurs d'oranger et de menthe on y ajoute dans quelques régions algériennes ou au Maroc des dattes une association assez réussit qui clôtura à merveille un repas copieux
Ingrédients:
2 oranges.
6 dattes
4 feuilles de menthe fraîche
Le jus d'une orange
2 c à soupe d'eau de fleurs d\'oranger
1 cc de cannelle en poudre
Préparation:
Pelez les oranges à vif et prélevez les segments délicatement.
Dénoyautez les dattes et coupez-les en lamelles dans le sens de la longueur
Dans un bol mélangez le jus d'orange, la cannelle, l'eau de fleurs d'oranger, le sucre et la menthe ciselée
Dressez les segments d'orange et les dattes et arrosez généreusement de jus.
Je vous souhaite une très belle réalisation et bonne dégustation!!

BOURAK LÂADJINE

Une recette traditionnelle algérienne Bourak laadjine, qui change des feuilles de bricks, il sont présenté comme entrée avec une chorba ou harira ou même une simple salade.



INGREDIENTS
-250g de semoule fine
-250g de farine
-1 œuf
-125g d'huile de tournesol
-150g d'eau tiède
-5g de sel
-250g de viande hachée
-1 oignon
-Quelques feuilles de persil
-sel et poivre
-1 pincée de gingembre en poudre
-1 pincée de cumin en poudre
-1c à soupe d'huile
Huile pour la friture:

-PRÉPARATION:
Préparer la pâte
-Mélanger tous les ingrédients et ramasser la pâte avec un peu d'eau et pétrir 5 min au pétrin ou à la main, couvrir d'un film alimentaire et laisser reposer 20min
-Pour la farce
Dans une poêle Faire revenir l'oignon émincé avec la viande hachée et la cuillère à soupe d'huile, saler et poivrer mélanger sans cesse et faire cuire pendant 5 min en fin de cuisson ajouter le cumin le gingembre et le persil finement haché
-Etaler la pâte au rouleau à 5mm d'épaisseur, à l'aide d'un emporte-pièce rond de 8cm disposer d'un peu de farce dans chaque rond souder avec les doigts les cotés en formant des chaussons .
-Faites frire les chaussons des deux côtés, posé sur du papier absorbant.
-Servir aussitôt avec du citron

CONSEILS DU JOUR

Ramadan :
les personnes à risque

Selon le site Top santé les patients atteints de diabète sont invités à suivre régulièrement leur taux de glycémie, à s'hydrater en abondance et à fuir les sucreries pour réduire les risques sanitaires liés à cette période de jeûne.
Les personnes fragiles souhaitant faire le ramadan, à savoir les femmes enceintes, les personnes âgées ou encore les patients atteints d'hypertension ou d'asthme, sont appelées à consulter leur médecin traitant dès le moindre signe anormal.
Pour une plus grande sécurité, il est recommandé de se rendre chez son médecin avant et après le ramadan.

BOUKALA EL YOUM

A3okdou ya el bnate w ssem3ou fal l'boukala wache t'koul
« Nta ezzine rebbi 3tak , Ou tekoul essa3d rahou khtak , Wana nkoul loukan essa3d byeddi , Marani mazal nejri ».



VENTE DE POISSON D'EAU DOUCE CUIT AVANT LE FTOUR

Une nouvelle activité commerciale à Chlef

La vente dans les quartiers populaires de Chlef de poissons d'eau douce cuits est une nouvelle activité commerciale caractérisant ces derniers temps le mois de ramadhan et traduisant une nouvelle habitude de consommation locale.

Cette nouvelle activité commerciale qui fait concurrence aux commerces de gâteaux, pâtisseries et autres amuse-bouche prisés durant le mois du jeûne, anime particulièrement la cité El Karia de la commune de Chettia, au nord de Chlef.

Avant le Ftour (rupture du jeûne), de nombreux vendeurs préparent la carpe, royale, argentée ou commune, en la faisant mariner dans un mélange d'épices qui lui donne une saveur particulière, avant de la faire cuire et de la proposer à la vente à des prix allant de 200 à 300 DA la pièce, selon sa taille. Côté consommateurs, il y a ceux qui préfèrent consommer ce poisson à l'heure de l'Iftar et ceux qui réservent ce plat pour la soirée. Beaucoup tiennent à ce que ce mets soit quotidiennement présent sur la table du Ftour, car il s'agit pour eux d'une habitude alimentaire héritée des ancêtres qui pêchaient la carpe dans l'Oued Chéliff pour la faire cuire et agrémenter la table de l'Iftar avec. Dans ce sens, Abdelkader, un citoyen de la commune de Chettia, fait savoir qui'il ne peut se passer d'acheter la carpe cuite d'El Karia précisément pour son goût particulier, a-t-il détaillé, soulignant également que l'esprit de concurrence qui s'est emparé des vendeurs de ce mets, à Chettia et Chlef, au vu de l'engouement croissant des citoyens.

A côté, Maâmar, un autre amateur de ce plat, a expliqué que le mois de ramadhan implique l'achat du poisson d'eau douce auprès des vendeurs spécialisés dans sa préparation. « C'est un aliment d'une grande valeur nutritive, au goût spécial et



exceptionnel comparativement au poisson d'eau de mer », a-t-il indiqué.

En outre, la commercialisation de ce mets, en hausse depuis le début du mois sacré, cet « engouement » des citoyens à travers plusieurs régions de la wilaya pour la consommation du poisson d'eau douce, a été constaté par l'association « Salama » de Chlef pour l'orientation du consommateur, selon son président, Djilali Kacimi.

Il a estimé que ce comportement du consommateur traduit « sa prise de conscience de l'importance de consommer des produits sains, naturels et sans additifs alimentaires ».

UN MODE DE CONSOMMATION SAIN À LA PORTÉE DE TOUS

M. Kacimi a relevé que Chlef dispose d'une variété des produits de la mer et de l'aquaculture, ce qui, « ouvre de nouvelles perspectives pour la commercialisation du poisson d'eau douce et le développement de cette filière », a-t-il dit.

En outre, de nombreux vendeurs rencontrés ont estimé, à leur tour, que le « succès » et le développement du commerce du poisson d'eau douce cuit durant le mois du jeûne, au point de concurrencer les commerce de gâteaux et pâtisserie, « est le résultat de la généralisation de la culture de consommation de ce type du poisson, sans oublier son prix qui est à la portée de leur pouvoir d'achat ».

M. Adda, un des vendeurs de la cité El Karia, partage cet avis, et pense aussi que la généralisation de la consommation du poisson d'eau douce s'explique par sa « grande disponibilité » sur le marché et son prix « à la portée de toutes les bourses », à l'opposé des produits de la mer, dont les prix sont généralement à la hausse durant le ramadan, comme on peut le constater dans les marchés.

Concernant le mode de préparation et de cuisson de ce poisson, il explique qu'il est d'abord nettoyé et lavé, avant d'être mariné dans une préparation spéciale d'épices et d'herbes aromatiques qui lui donnent un goût particulier. Il est ensuite cuit et vendu, juste avant l'Iftar.

Un autre vendeur, Moussa, qui travaille sur commande, s'est félicité du fait que le consommateur local a désormais le choix entre plusieurs variétés de poissons proposés à des prix « abordables », ce qui explique, selon lui « le succès » de cette activité commerciale et la demande « croissante » sur le poisson cuit.

Cette nouvelle activité commerciale qui caractérise le mois de ramadan à Chlef et constitue un indicateur du changement positif du comportement du consommateur local devenu friand de ce type de poissons qui peuplent les barrages et les Oueds, adoptant ainsi un mode alimentaire sain et respectueux de l'environnement.

Par ailleurs, ce mode de consommation accompagne le développement de l'aquaculture et de la pêche continentale dans la wilaya de Chlef qui enregistre une avancée notable dans la filière.

En effet, les barrages El Karimia et Ouled Ben Adelkader sont annuellement ensemencés avec un nombre considérable d'alevins de carpe, par la direction de la pêche et de l'aquaculture qui accorde, en parallèle, des autorisations aux jeunes souhaitant pratiquer la pêche continentale, exploiter et commercialiser cette ressource piscicole recherchée par le consommateur local. En 2023, le secteur a enregistré la production de près de 27 tonnes de carpes de différentes espèces, commercialisées à Chlef et dans les wilayas voisines, a indiqué, le directeur local de la pêche, Hocine Melikeche.

Il a souligné également, l'enregistrement d'une « production abondante » de ce poisson durant cette année 2024, au vu des conditions naturelles propices à leur reproduction, conjuguées au remplissage des barrages.

« Cette filière est de nature à ouvrir de nouvelles opportunités d'emploi pour les habitants de la région, tout en contribuant à la relance de l'activité de pêche récréative, la promotion du tourisme interne et l'extension des investissements dans ce domaine », selon les prévisions du même responsable.

M. Melikeche a aussi qualifié cette filière de « respectueuse de l'environnement, vu qu'elle adopte un système d'alimentation élargi où les aliments industriels destinés à l'engraissement du poisson ne sont pas utilisés ».

A noter que les carpes se nourrissent d'insectes, de mollusques, d'algues et d'herbes poussant généralement dans les barrages et les Oueds, contribuant ainsi au maintien de l'équilibre environnemental de ces zones.

La carpe est aussi riche en Oméga 3 et en vitamine D, qui sont des régulateurs de la tension artérielle et du rythme cardiaque, tout en renforçant le système immunitaire.

R.R

SKIKDA

Inauguration d'une nouvelle polyclinique

UNE NOUVELLE polyclinique baptisée du nom du chahid Saïdi Siaf Amar a été mise en service dans la commune de Béni Oulbane, située dans le Sud-ouest de Skikda, ont indiqué, avant-hier, des services de la wilaya.

Cette structure permet une meilleure couverture sanitaire de proximité quotidienne au profit des plus de 28.000 habitants de cette commune, a déclaré, le wali, Mme Houria Meddahi, lors de son inauguration.

Elle a également relevé que le traitement électronique des dossiers des patients par cette polyclinique permet d'améliorer le service assuré et de gagner du temps dans la satisfaction des attentes des citoyens.

La cheffe de l'exécutif local a décidé d'acquérir sur le budget de la wilaya une ambulance pour cette polyclinique et a donné des instructions pour y affecter un spécialiste en radiologie.

Cette polyclinique constituée de trois niveaux dispose d'une salle d'attente, un bureau de tri doté du système d'activation du dossier électronique du patient, deux salles des examens médicaux, une autre des soins paramédicaux, une salle de surveillance médicale, une unité antirabique, un laboratoire, une salle de radiologie, un service mère et enfant, un autre de médecine et chirurgie dentaires, une pharmacie et des bureaux administratifs.

L'encadrement est assuré par 15 médecins généralistes, 3 dentistes, 37 agents paramédicaux, 18 agents administratifs et deux psychologues, est-il noté.

R.R

RENCONTRE SUR LA SENSIBILISATION À L'USAGE DE L'EAU À ORAN

Adopter de nouveaux réflexes en débats

SOUS LE THÈME « L'eau pour la paix » a été organisée une conférence, avant-hier, à Oran durant laquelle les participants ont mis en exergue l'importance de l'utilisation rationnelle de cette source vitale, estimant qu'elle est au centre des défis auxquels sont confrontées les sociétés modernes.

A ce propos, le directeur de la Société de l'eau et de l'assainissement d'Oran (SEOR), initiatrice de cette rencontre, dans le cadre de la célébration de la journée mondiale de l'eau (21 mars),Oussama Helaili a fait remarquer que des gestes simples comme, par exemple, celui consistant à fermer le robinet après le brossage des dents permet d'économiser, dans chaque foyer, pas moins de 100 mètres cubes d'eau en un trimestre.

De son côté, la directrice de l'exploitation et de la maintenance à l'Office nationale de l'assainissement (ONA), région Ouest, Lamri Nacéra a présenté un exposé ayant pour thème « la réutilisation des eaux traitées: de l'option à l'impératif », où elle a souligné que l'utilisation des eaux épurées, notamment pour l'irrigation agricole, « est devenue, aujourd'hui, impérative en raison de la sécheresse et du déficit pluviométrique ».

Elle a, dans cet ordre d'idées, fait savoir que les eaux épurées au niveau des stations de traitement et d'épuration de l'eau (STEP), sont utilisées dans plusieurs domaines, citant notamment, l'irrigation agricole, l'industrie et l'irrigation des espaces verts en milieu urbain.

Pour sa part, Nemdili Ali de l'Université des sciences et de la technologie d'Oran Mohamed-Boudiaf (USTO-MB) a, dans un exposé intitulé « l'innovation pour la durabilité de l'eau et de la paix », précisé que la durabilité de l'eau constitue, aujourd'hui, un défi majeur dans la préservation de la paix dans le monde.

A titre illustratif, il a abordé la question de l'empreinte eau (l'eau virtuelle), soulignant qui est un indice sur la base duquel est mesurée la quantité de l'eau utilisée pour la production des biens, en affirmant que le gaspillage des biens est une forme indirecte du gaspillage de l'eau.

R.R

NAWEL FAKHARDJI, DIRECTRICE DE L'ASSOCIATION ALWANE EL ANDALOUS AU *JEUNE INDÉPENDANT*

« La direction de la Culture d'Alger est absente et son programme est inexistant »

Nawel Fakhardji, directrice de l'association culturelle Alwane El Andalous et organisatrice du Festival wilayal de la chanson andalouse de jeunesse, perpétue l'héritage musical de sa famille et insuffle une nouvelle vie à la musique andalouse. Dans cet entretien accordé au Jeune Indépendant, elle nous parle de la 5e édition du festival, de l'association Alwane El Andalous et de ses objectifs, et des défis et ambitions qui jalonnent son parcours.

Le Jeune Indépendant : Pouvez-vous nous parler de la 5e édition wilayal de la chanson andalouse de jeunesse ?

Nawel Fakhardji : La 5e édition du Festival wilayal de la chanson andalouse de jeunesse s'annonce d'ores et déjà meilleure que les précédentes en termes de participation. Cette année, 13 troupes talentueuses venues de différentes régions, soit une augmentation significative par rapport aux éditions antérieures, se produiront sur scène.

L'ouverture a été assurée par la participation de notre association Alwane El Andalous. J'ai réuni les trois écoles de musique arabo-andalouse, à savoir Gharnati, Sanâa et Malouf. Des artistes de Tlemcen, Mostaganem et Constantine ont également participé. Le travail avec les trois écoles a été un challenge car leurs styles respectifs diffèrent. J'ai également réussi à rassembler sur scène trois générations de musiciens : les 10 ans, les 20 ans et les 50-60 ans. La relève est assurée.

Les lauréats de ce festival seront récompensés par des instruments de musique. Les lauréats de l'édition précédente ont également eu la chance de participer à un événement en Tunisie.

Le festival est organisé sous l'égide du ministère de la Jeunesse et des Sports et de la wilaya d'Alger, en collaboration avec l'Office des établissements de jeunes (Odej). La première édition, organisée en 2018, a été un succès. Notre troupe Alwane El Andalous a remporté le premier prix. Suite à cela, nous avons été invités en Égypte pour représenter notre patrimoine. Le ministère de la Jeunesse et des Sports nous a envoyé au Festival de la musique et de la chanson traditionnelle pour les jeunes arabes. Cette expérience a été bénéfique pour les élèves et les a encouragés à travailler davantage.



Pouvez-vous nous parler de l'association Alwane El Andalous et de ses objectifs ?

L'association a fêté ses 10 ans d'existence lors de l'ouverture du festival. Je garde de très bons souvenirs de toutes ces années. L'association a été créée en 2014 et sa première activité a eu lieu en 2015. Lors de cette première activité, j'ai rendu hommage à mes oncles Mohamed et Abderrezak Fakhardji. Mon oncle Mohamed est décédé en 1956. Abderrezak a ensuite pris la relève en créant en 1982 l'association El Fakhardjia, qui est aujourd'hui dissoute.

La priorité de l'association Alwane El Andalous est la formation et la transmission de la musique andalouse. Elle est ouverte à tous les âges et à tous ceux qui souhaitent apprendre et découvrir ce genre musical.

Pourquoi avoir choisi de collaborer avec la direction de la Jeunesse et des Sports plutôt qu'avec la direction de la Culture ?

Nous avons un accord avec la direction de la Jeunesse des Sports pour l'organisation d'un festival annuel de la chanson andalouse pendant le mois de ramadhan. De plus, deux ligues affiliées à la Direction de la Jeunesse et des Sports sont également actives dans notre domaine, l'une organise un concours de chant religieux et l'autre se spécialise dans la chanson chaabi. Notre fonctionnement en tant qu'association, plutôt qu'en tant que ligue, s'inscrit dans cette dynamique.

La direction de la Culturet des Arts de la wilaya d'Alger est absente et son programme est inexistant. Il est regrettable que cette dernière ne soutient pas cet événement. Bien que relevant également du volet des jeunes talents musicaux, cet événement aurait pu bénéficier d'un soutien de leur part. Cependant, il est vrai qu'il peut également relever de la tutelle de la Direction de la Jeunesse et des Sports, car il inclut le volet des jeunes.

Quant au soutien financier du ministère de la Culture et des Arts, nous avons constaté une baisse significative de leurs subventions au fil des années. Alors que nous avons reçu une subvention importante pour deux projets en 2022, celle-ci a été considérablement réduite l'année suivante. Malheureusement, le budget proposé ne permet pas d'organiser ce projet au niveau qui me convient, et je ne peux pas déroger à la réputation et au nom de Fakhardji que je porte.

Meriem Djouder

5e FESTIVAL WILAYAL DE LA CHANSON ANDALOUSE DE JEUNESSE

Le Centre culturel Mohamed Aissa-Messaoudi entre en compétition

C'EST DANS une ambiance festive et colorée que l'Orchestre du Centre culturel Mohamed Aissa-Messaoudi de Hussein Dey a pris part, avant-hier soir, à la compétition du 5e Festival wilayal de la chanson andalouse de jeunesse.

Placé sous le thème « Une promenade Andalouse», l'évènement abrité par le Centre culturel Mohamed Aissa-Messaoudi, a réuni un public connaisseur venu apprécier la prestation qui a rassemblé, sur scène, trois générations de talents.

Durant plus d'une heure, l'orchestre mixte a offert un spectacle haut en couleurs, interprétant avec brio un programme riche et varié. Le spectacle a débuté avec la pièce « Ezzahra" interprétée dans le mode touchia zidane. S'en sont suivies des variations dans les modes neqlb zidane et btayhi zidane, avant un final en apothéose avec le derdj zidane. La troupe a ensuite interprété l'insiraf « Ya ghazal dhabyou al-hima », suivi de « Bellahi ya ghazali » et du mkhiles « Lilah wekelt amri ».



Le public a été conquis par la qualité de la prestation, a applaudit la jeune troupe pour leur harmonie des voix et la précision des instruments. Le jury, présidé par Aziz Azizi et composé de Mouloud Mezaguere et Nabil Bouchikhi, a également félicité le talent des jeunes musiciens, tout en leur prodiguant quelques conseils pour améliorer encore leur performance.

Le jury a suggéré aux choristes de se retirer légèrement du micro afin de laisser la voix du chanteur principal se distinguer plus clairement. Il a, également, remarqué un léger décalage entre la Kuitra, le violon et les autres instruments. Il a encouragé les musiciens à travailler davantage la cohésion du groupe.

Malgré ces petites imperfections, le jury a salué l'amélioration notable du niveau des troupes participantes depuis la dernière édition du festival. Ils ont également apprécié la diversité des instruments utilisés, qui enrichit la sonorité de la musique arabo-andalouse.

Le festival, qui se poursuit jusqu'au 30 mars, est organisé par l'association culturelle Alwane El Andalous sous l'égide du ministère de la Jeunesse et des Sports et la wilaya d'Alger. Cette 5e édition est l'occasion de célébrer la richesse et la diversité de la musique arabo-andalouse et de mettre en lumière les jeunes talents qui contribuent à sa pérennité.

Meriem Djouder

EQUIPE NATIONALE :
Les Verts à la découverte de Djamaâ El-Djazair

LES JOUEURS de l'équipe nationale, accompagnés des membres du staff technique, à leur tête, le coach national, Vladimir Petkovic, ont effectué ce dimanche après-midi une visite à Djamaa El- Djazair. Les coéquipiers de Yassine Benzia ont pu apprécier de l'intérieur cet édifice à l'architecture exceptionnelle, classée troisième plus grande mosquée au monde. A leur arrivée sur place, les Verts ont eu droit à une présentation des lieux de la part d'un guide, qui leur a ensuite apporté tous les détails concernant la construction de ce gigantesque complexe qui s'étale sur presque 20 hectares. Après un tour au plus haut point du minaret (le plus haut du monde avec 265 mètres), les Aïssa Mandi and Co se sont rendus à la grande salle de prière pour effectuer la Salat d'El-Asser en compagnie de centaines de fidèles présents. Une joie pour ces derniers qui ont profité de l'occasion pour prendre quelques photos souvenirs. Avant de clôturer cette visite, et en présence du Président de la FAF, Walid SADI, les Verts ont été reçus par le recteur de la Grande Mosquée, Cheikh Mohamed El Mamoune Mustapha El Kacimi El Hassani durant plusieurs minutes. Le capitaine de la sélection, Yacine Brahimi lui a offert un trophée symbolique plus un maillot signé par l'ensemble des joueurs de l'EN.

CYCLISME/COURSE NAD AL-SHEBA: VICTOIRE DE HAMZA YACINE

L'INTERNATIONAL ALGÉRIEN Hamza Yacine a remporté la 11e édition de la course cycliste Nad Al-Sheba, disputée samedi, sur une distance de 74 kilomètres, aux Emirats arabes unis. Encadré par l'entraîneur Adel Barbari, le coureur algérien a couvert la distance en 1h31 :43», devançant respectivement le Marocain Saïd Aboulouache (2e) et l'Emirati Mohamed Al-Matyoui (3e). Hamza Yacine a disputé cette course sous les couleurs de son équipe actuelle, Dubaï Police.

ATHLÉTISME : NOUVEAU RECORD NATIONAL U16 POUR AYA AMRANE AU MARTEAU

LA JEUNE Aya Amrane a établi un nouveau record national au lancer du marteau, chez les U16, avec un jet mesuré à 47.33 mètres, lors de la 1re soirée ramadhanesque 2024, disputée ce week-end, au SATO du Stade 5-Juillet (Alger). «Exceptionnellement, la compétition a été consacrée uniquement aux jeunes de moins de 16 ans, car il était urgent de sélectionner les meilleurs d'entre eux, en prévision du Championnat Nord-Africain d'athlétisme, prévu prochainement en Egypte», a indiqué la fédération algérienne d'athlétisme (FAA). Les deux autres soirées ramadhanesque, prévues le vendredi 29 mars et le vendredi 5 avril, également au SATO du stade 5-Juillet, seront ouvertes aux autres catégories d'âge, ainsi qu'aux athlètes d'Elite. Plusieurs épreuves de course, de saut et de lancer sont inscrites au programme de ces trois soirées ramadhanesque, pendant lesquelles les athlètes engagés essayeront de profiter du nocturne pour améliorer leurs records personnels, ou réaliser les minimas de qualification à une des importantes compétitions internationales à venir.

LIGUE 1 MOBILIS :

L'USMA et le CRB vainqueurs, l'ES Sétif tenue en échec

L'USM Alger s'est imposée face à l'US Biskra (1-0), au même titre que le CR Belouizdad qui est allé chercher la victoire face à la JS Kabylie 1-0), alors que l'ES Sétif a été tenue en échec à domicile face à l'ASO Chlef (0-0) et se fait détrôner de sa 3e place. Au stade du 5-juillet à Alger, les Usmistes ont éprouvé énormément de difficultés pour arracher les trois points de la victoire face à une formation biskrie très compacte derrière et qui voulait revenir au moins avec le résultat de parité.



L'unique but de la rencontre a été inscrit par l'attaquant usmiste Belkacemi à la 84e minute de je, offrant les trois points de la victoire à son équipe qui se voit hisser à la troisième place au classement général avec un total de 35 points et un match en retard, alors que l'US Biskra reste scotchée à la 9e place avec 28 points. De son côté, le CR Belouizdad a réalisé une très belle opération lors de cette 21e journée en allant chercher la victoire au stade du 1er novembre de Tizi-Ouzou grâce à un pénalty transformé par Bouras à la 88e minute de jeu, un résultat qui installe les champions d'Algérie en titre à la 3e place avec 35 points, ex-aequo avec l'USMA, mais avec deux matchs en retard à disputer face à l'USM Khenchela et Paradou AC. Par ailleurs, la JS Kabylie enregistre sa cinquième contre-performance à domicile sous la conduite du coach Ait-Djoudi et peine toujours à retrouver la victoire qui leur échappe depuis le 10 février dernier. Le troisième match de la soirée qui a mis aux prises l'ES Sétif à l'ASO Chef n'a pas connu de vainqueur, une déception pour les Sétifiens qui perdent ainsi la 3e place au classement général de Ligue 1 au profit de l'USMA et du CRB. Ce résultat fait rétrograder l'ES Sétif à la 5e place avec 34 points, tandis que l'ASO Chlef garde toujours la 12e place avec 24 points au compteur. Lors du match disputé dans l'après-midi, le CS Constantine, vainqueur en déplacement face au NC Magra (3-2), a conforté sa deuxième place au classement du championnat de Ligue 1. A l'issue de cette victoire, le CSC revient provisoirement à neuf points du leader le MC Alger, en déplacement lundi à Béchar pour défier la JS Saoura (15h30), alors que le «Nedjm», dont il s'agit du quatrième match de rang sans victoire, stagne à la 13e position avec 22 unités. En ouverture de cette 21e journée samedi, l'USM Khenchela a été tenue en échec à la maison par le MC Oran (0-0), alors que le MC El-Bayadh est allé s'imposer sur le terrain de la lanterne rouge l'US Souf (5-4). Les deux derniers matchs de la journée se joueront lundi (15h30) : Paradou AC- ES Ben Aknoun et JS Saoura- MC Alger.

LA 22E JOURNÉE PROGRAMMÉE LES 4, 5, ET 6 AVRIL

La 22e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football se jouera les jeudi 4, vendredi 5, et samedi 6 avril prochain, a annoncé la Ligue de football professionnel (LFP) dimanche dans un communiqué publié sur son site officiel. Cette journée débutera le jeudi 4 avril avec au menu l'affiche entre le CR Belouizdad et l'ES Sétif, prévue au stade olympique du 5-juillet d'Alger (22h00). Les péripéties de cette 22e journée se poursuivront le vendredi 5 avril avec quatre matchs au menu, dont celui du leader le MC Alger à domicile face à l'US Souf (22h00). Deux rencontres se joueront le samedi 6 avril, alors que le match MC Oran-USM Alger a été reporté à une date ultérieure en raison de l'engagement du club algérois en 1/4 de finale (aller) Coupe de la Confédération africaine, le dimanche 7 avril à domicile face aux Nigérians de Rivers United.

PROGRAMME DES MATCHS DE LA 22E JOURNÉE :

Jeudi, 4 avril :
CR Belouizdad- ES Sétif 22h00
Vendredi, 5 avril :
MC El-Bayadh – NC Magra 15h45
MC Alger – US Souf 22h00
US Biskra – JS Kabylie 22h00
ASO Chlef – JS Saoura 22h00
Samedi, 6 avril:
ES Ben Aknoun- USM Khenchela 15h45
CS Constantine – Paradou AC 22h00
MC Oran – USM Alger (reporté à une date ultérieure).

JEUX AFRICAINS (ACCRA 2023) :

L'Algérie termine en 4e position avec un total de 114 médailles dont 29 en or

L'ALGÉRIE A clôturé sa participation aux Jeux africains d'Accra au Ghana (8-23 mars 2024), avec un total de 114 médailles (29 or, 38 argent et 47 bronze), terminant en 4e position d'un rendez-vous, qui a pris fin, samedi en soirée, en passant le témoin à l'Egypte, hôte de la prochaine édition en 2027. Dans le classement final établi par le comité d'organisation, l'Algérie a été devancée, respectivement, par l'Afrique du Sud, 3è avec 106 médailles (32 or, 32 argent et 42 bronze), le Nigeria, 2è avec 121 médailles (47 or, 34 argent et 40 bronze), et l'Egypte qui a dominé les jeux avec un total de 191 médailles (102 or, 47 argent et 42 bronze). La Tunisie clôt le Top cinq, avec une moisson de 88 consécrations (22 or, 27 argent, 39 bronze). L'Algérie a participé aux Jeux africains d'Accra avec une délégation de 299 personnes dont 222 athlètes. Elle était représentée dans 18 disciplines dont quatre qualificatives aux Jeux olympiques 2024 de Paris (badminton, tennis, tennis de table et triathlon).
Les médailles algériennes en vermeil ont été l'œuvre de :
NATATION : Ardjoune Abdellah (50m brasse, 100m brasse), Syoud Jaouad (200m brasse, 200m et 400m quatre nages, 50m brasse), Nefsai Hamida Raina (200m brasse).
BOXE : Kanouni Ousama (86kg), Fatiha Mansouri (48kg), Roumaissa Boualam (50kg) et Ichrak Okchaib (63kg).
KARATE : Ala Salmi (-60kg), Helassa Anis Ayoub (-67kg), Louiza Abouriche (-55kg)
HALTEROPHILIE : Samir Fardjallah (arraché, épaulé-jeté, total chez les 73kgs).
LUTTE : Ouakali Abdelkrim (gréco-romaine/77kg), Sid Azara Bachir (gréco-romaine/87kg)
JUDO : Lili Mohamed El Mehdi (+100kg) et Amina Belkadi (-63kg).
ATHETISME : Medhi Amar-rouana (perche), Zahra Tatar (marteau).
BADMINTON : le double messieurs et le double mixte.
BASKET : l'équipe de basket 3x3 (garçons U23).
ECHECS : Lina Nassr (individuel Blizt).
CYCLISME : Nesrine Houili (route U23)
TENNIS DE TABLE : le double-messieurs.

TOURNOI INTERCONTINENTAL FIFA SERIES-ALGÉRIE-2024 (AUJOURD'HUI 22H00, STADE BARAKI- NELSON MANDELA)

Algérie- Afrique du Sud : Les Verts veulent gagner à nouveau pour la confiance

Après la victoire sur le fil (3-2) face à la Bolivie vendredi soir, place à l'Afrique du Sud aujourd'hui du côté, toujours, du stade Baraki- Nelson Mandela. Une 2e sortie pour le compte des Fifaf Series qui doit permettre, espère son nouveau coach, Vladimir Petkovic, aux Verts de basculer définitivement dans la nouvelle ère avec un succès beaucoup plus convaincant celui-là

Par Azouaou Aghiles



Finis les doutes, palace à l'espoir. Aux espoirs laissés par cette victoire tirée par les cheveux certes mais qui fait du bien pour un groupe sorti usé physiquement et mentalement de son aventure africaine récente (CAN de Côte d'Ivoire). C'est donc revigorés, que Mandi et ses camarades ont repris le travail avec pour objectif, face à une AfSud difficile à jouer, psychologiquement requinqués et prêts à en découdre pour se rassurer en attendant les échéances internationales qui pointent à l'horizon, dès le mois de juin prochain quand ils croiseront le fer face à la Guinée et l'Ouganda (ce match devant se jouer sur terrain neutre). C'est pourquoi, les informations en provenance du CTN de Sidi Moussa semblent plus que rassurantes quant aux dispositions du groupe sur lequel malheureusement les défections pleuvent, quatre éléments importants dans l'échiquier du Suisse ayant déclaré, l'un après l'autre, forfait pour diverses raisons. Une bonne ambiance et de la bonne humeur que les effets du jeûne ne semblent pas du tout altérer. Qu'en sera-t-il du choc de ce soir où le public, déjà relativement nombreux et ayant chassé pour sa part aussi les appréhensions, devrait répondre présent avec des travées de loin plus fournies, ce qui augure d'une ambiance à la mesure de l 'évènement. Des coups du sort il y en eut, puisque ni Bennacer, ni Boudaoui, ni Bensebaïni et, enfin, Gouiri, l'un des artisans du succès contre la Bolivie, ne seront présents. Ce qui n'empêche pas les bonnes nouvelles, puisque Houssam Aouar, un temps considéré comme perdu pour ce stage, sera de retour pour prêter main forte, aux côtés de l'autre revenant, Said Brahimi, qui a enfin pris part aux entraînements de groupe après s'être rétabli très vite, à leurs coéquipiers dans une confrontation où il s'agira avant tout de gagner. Pour la confiance et cet équilibre enfin retrouvé source d'espoirs. Deux atouts non négligeables bien sûr et qui devraient grandement limiter les tracas du coach après la libération du fer de lance en attaque, Gouiri, sans oublier la kyrielle d'attaquants en mesure de de décider du sort d'une rencontre, à l'image des Brahimi, crédité d'une belle prestation pour son retour en EN, Chaibi qu'on imagine décidé à faire oublier sa performance en dessous de la moyenne vendredi, de Benzia auteur d'une réalisation qui lui permet de mieux voir venir après une très longue éclipse de la sélection, en plus des Ammoura, Bounedjah pas encore au mieux de sa forme, des jeunots Hadj Moussa, Bakrar et Belloumi-fils impatients de sortir du banc pour briller. Pas de gros changements dans l'entrejeu et en défense, les Zerrouki, Bentaleb, voire Abdelli dont l'abattage ne passe pas inaperçu, seront de la partie alors que l'arrière-garde verra peu de remous même si l'absence de Bensebaini donne quelques soucis à Petkovi, dont celui concernant l'axe central, avec un duo Mandi- Tougai appelés à fournir plus d'efforts pour la couverture des deux arrières-latéraux offensifs que sont Atal et Ait Nouri, ce dernier ne cessant de briller tant en club qu'en sélection.

A.A

EN : BENSEBAINI LIBÉRÉ

Le défenseur central de l'EN, Ramy Bensebaini, a quitté le stage des Verts, après sa blessure lors du match contre la Bolivie. « Le défenseur de l'équipe nationale, Ramy Bensebaïni, qui s'est blessé au genou lors du dernier match face à la Bolivie, cédant sa place à Mohamed Amine Tougaï dès la 19' a été libéré du stage ce dimanche après-midi par le sélectionneur national, Vladimir Petkovic. Le pensionnaire du Borussia Dortmund avait effectué des examens médicaux sur sa blessure hier samedi, qui ont confirmé son indisponibilité pour le match de ce mardi face à l'Afrique du Sud, prévu au stade Nelson Mandela pour le compte du tournoi FIFA SERIES – ALGERIA 2024 », a-t-on indiqué sur le site internet de la FAF.

FIFA SERIES 2024 :

Amine Gouiri : «Notre caractère a fait la différence face à la Bolivie»

L'ATTAQUANT INTERNATIONAL algérien du Stade rennais (Ligue 1 française de football) Amine Gouiri, a estimé que le caractère affiché par l'équipe nationale vendredi lui avait permis de remporter le match face à la Bolivie (3-2), au stade Nelson-Mandela de Baraki, pour le compte du Tournoi FIFA Series 2024. «Nous avons fait une bonne première mi-temps en menant (1-0), mais après la pause on encaisse deux buts. On a vu un caractère d'une équipe et d'un groupe, c'est ce qui a fait la différence. Nous sommes très contents de cette victoire», a déclaré Gouiri dans un entretien accordé dimanche au site de la Fédération algérienne (FAF). Les «Verts» ont réussi leur première sortie officielle sous la direction du nouveau sélectionneur bosnien Vladimir Petkovic, en dominant son homologue bolivienne (3-2, mi-temps 1-0), grâce à des buts de Gouiri (43e), Benzia (79e) et Mandi (90e+4). Pour l'ancien joueur de l'Olympique Lyon, il s'agit de son premier but en sélection. «J'attendais ça depuis un moment déjà, j'espère que c'est un début d'une longue série inchallah, je suis très contrent surtout qu'il y a eu la victoire au bout», a-t-il ajouté. Ce Tournoi FIFA Series 2024 marque le début d'une nouvelle ère en équipe nationale, un rendez-vous qui intervient deux mois après une participation décevante à la dernière Coupe d'Afrique des nations CAN-2023 (reportée à 2024) en Côte d'Ivoire, marquée par une élimination dès le premier tour de la compétition. «C'est un nouveau cycle qui commence avec un nouveau coach et des nouveaux joueurs, à nous de bien travailler car on a une très belle génération, petit à petit on va essayer de peaufiner les choses et remporter le maximum de matchs», a assuré Gouiri. Appelé à commenter les premiers jours sous les ordres de Petkovic, Gouiri livre son impression. «Il a des idées claires. Dès le premier entraînement, il nous a fait part de ses idées, on a bien travaillé, il y aura d'autres rassemblements pour préparer les prochains matchs importants qui arrivent et faire ce que le coach nous demande. Nous composons une famille, il n'y a pas un joueur au-dessus de l'autre, on joue pour l'Algérie, c'est ce qui fait notre force.» Gouiri a été autorisé par le staff technique à quitter le stage en raison d'un «empêchement familial.» «Je remercie le coach pour m'avoir libéré car j'ai un empêchement familial qui fait que je dois rentrer, j'espère qu'on va gagner le deuxième match», a-t-il conclu. Les «Verts» enchaîneront en affrontant mardi l'Afrique du Sud au stade Nelson-Mandela de Baraki (22h00), à l'occasion de leur dernier match dans le cadre du Tournoi FIFA Series 2024.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE RASSURE L'ÉLITE NATIONALE QUE L'ETAT METTRA À SA DISPOSITION TOUS LES MOYENS POUR PARTICIPER AUX JO 2024

LE PRÉSIDENT de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a rassuré, lors d'une réunion du Conseil des ministres qu'il a présidée dimanche, l'élite nationale, toutes disciplines confondues, que» l'Etat est prêt à mettre à sa disposition tous les moyens» pour sa participation aux jeux olympiques (JO) 2024, indique un communiqué du Conseil des ministres. Le président de la République a rassuré l'élite nationale que «l'Etat est prêt à mettre à sa disposition tous les moyens, comme il l'a déjà fait, pour sa participation aux Jeux olympiques 2024, y compris la prise en charge des stages à l'étranger», ajoute le communiqué. Après avoir écouté un exposé sur l'état des préparatifs pour les jeux olympiques (JO) 2024, le président de la République a affirmé que «la prise en charge de notre élite nationale, ne fait pas de distinction entre les élites participant aux Jeux olympiques et paralympiques, appelées à hisser le drapeau national dans les événements sportifs internationaux», selon la même source.

INFOS- FOOT

Coupe d'Algérie 2023-2024 : Les quarts de finale fixés aux 13, 14, et 16 avril . . .

Les matchs des quarts de finale de la Coupe d'Algérie de football 2023-2024 se joueront les samedi 13, dimanche 14, et mardi 16 avril prochain, a annoncé la Ligue de football professionnel (LFP) dimanche dans un communiqué publié sur son site officiel. Les 1/8es de finale sont programmés, quant à eux, le week-end prochain (vendredi 29 mars et 30 mars), et s'achèveront le vendredi 12 avril avec le déroulement du match entre l'USM Alger et le RC Bougaâ (inter-régions) au stade olympique du 5-juillet d'Alger (18h00). Huit pensionnaires de la Ligue 1 professionnel restent toujours en lice dans cette épreuve populaire, il s'agit du MC Alger, USM Alger, USM Khenchela, ES Ben Aknoun, CR Belouizdad, CS Constantine, US Biskra, et MC Oran, rappelle-t-on.

. . . Ligue 2 : Des modifications dans le programme de la 21e journée

Le match JS Bordj Ménaiel – USM Annaba, comptant pour la 21e journée de Ligue 2 algérienne de football (Groupe Centre-Est), a été décalé au 14 avril prochain, 15h00, au stade Djilali Bounaâma de Boumerdès, a annoncé dimanche la Ligue nationale du football amateur (LNFA), en même temps que plusieurs autres modifications dans la programmation. En effet, outre le duel JSBM-USMAn, l'instance a annoncé d'autres changements dans le planning initial de cette 21e journée, à commencer par le choc NA Hussein Dey – ES Mostaganem, qui a été programmé le mercredi 3 avril, 15h00, au stade du 20-Août 1955 d'Alger. Pour sa part, le match MCB Oued Sly – ASM Oran a été programmé le samedi 30 mars courant, 15h30 « au stade Mamar Sahli de Chlef », alors que le duel « MO Constantine – Olympique Akbou se jouera le mercredi 3 avril, 15h00, au stade Benabdelmalek » de Constantine, a-t-on encore détaillé de même source. Par ailleurs, concernant le match en retard entre l'USM Annaba et l'Olympique Magrane, la LNFA a indiqué qu'il a été reprogrammé dans l'après-midi du mardi 2 avril prochain. Son coup d'envoi sera donné à 15h00, au stade Chabou d'Annaba. Enfin, concernant la 22e journée, la Ligue a annoncé qu'elle se jouera entièrement le dimanche 7 avril prochain, Groupes Est et Ouest confondus.



De ChatGPT à Google Bard, *une faille de sécurité affecte les IA génératives*

Après la découverte de mesures de contournement des protections des chatbots, c'est un autre type de faiblesse logicielle qui a cette fois été repéré par ces chercheurs. Ces modèles de langage peuvent être facilement manipulables par quiconque s'y connaît suffisamment en informatique ou en cybersécurité. Cette nouvelle manière de détourner des chatbots comme Bard ou ChatGPT est baptisée « Indirect Prompt Injection ».

Ce n'est pas la première fois, et ce ne sera certainement pas la dernière. De nouveau, des chercheurs en cybersécurité ont mis en lumière une nouvelle faille exploitable au sein des modèles de langage alimentés par IA.

L'Indirect Prompt Injection : un détournement habile, mais potentiellement dangereux

Lorsque vous interagissez avec un chatbot alimenté par une IA générative, vous tapez une requête sous forme de texte. Ces instructions, appelées « prompts », permettent alors au système d'accéder à votre demande de manière directe. Pour empêcher les usages illégaux ou frauduleux, les chatbots sont dotés de protections les empêchant de fournir des informations si le prompt en question est suspect. Jamais ChatGPT ou Google Bard ne vous donneront une méthode infaillible pour organiser un assassinat ou un braquage de banque, par exemple.
Encore heureux. Dans la pratique, et pour la plupart des utilisateurs, ces protections fonctionnent et sont efficaces. La découverte récente de ces chercheurs est cependant inquiétante. Au lieu de fournir un prompt directement, il est possible de fournir des instructions cachées (dans un PDF ou une page web, par exemple) à un modèle pour faire en sorte que l'IA agisse en ignorant ses mesures de protection.
Des centaines de cas d'Indirect Prompt Injection ont déjà été répertoriés, et ce n'est visiblement que le début.

Une pratique qui tend à s'accélerer

Avec cette technique, le champ des possibles est alors largement ouvert : vol de données, exécution de code malveillant ou manipulation d'informations. Le responsable de la sécurité de l'information de Google DeepMind, Vijay Bolina, assure que cette menace est sérieuse. Si cette technique d'injection indirecte était considérée auparavant comme « problématique », aujourd'hui, on la regarde d'un œil bien plus inquiet.
En effet, ce type de détournement était plutôt rare, mais les choses ont changé, et ce processus est de plus en plus fréquent depuis qu'il est possible de connecter les modèles de langage à Internet et à différents plugins.
Même s'il n'y a pas de solution miracle, Bolina assure de son côté que Google DeepMind travaille sérieusement sur le développement de modèles d'IA capables d'identifier ce genre d'activités suspectes. Encore une fois, c'est le jeu du chat et de la souris entre les entreprises fournisseuses de services et les hackers. Avec toujours cette même question qui reste en suspens : qui sera le plus rapide à semer l'autre ?

Microsoft enterre le Surface Duo dans l'indifférence la plus totale



LE GÉANT AMÉRICAIN ne parvient définitivement pas à convaincre sur le front des smartphones. En tout cas, son appareil à deux écrans n'a pas réussi à s'imposer, et quatre ans après son annonce, il ne recevra plus de mises à jour officielles. Le Surface Duo ne manquera pas à grand monde. Mais l'échec de Microsoft n'est pas uniquement dû à un mauvais timing, même à l'heure où l'industrie redouble d'efforts pour développer, sortir et vendre des smartphones pliants.

Un beau projet rempli d'ambition

Il est difficile d'innover sans prendre de risques. À peine un mois après l'annonce remarquée de la première version du Galaxy Fold de Samsung, Microsoft nous a présenté en grande pompe le Surface Duo. Le 2 octobre 2019, le géant américain semblait assez sûr de lui, capitalisant non seulement sur les compétences des ingénieurs à l'origine de la gamme Surface, mais également sur l'expérience glanée depuis plusieurs années avec les défunts Windows Phone. L'appareil avait de quoi surprendre et impressionner. Composé de deux écrans OLED, il était équipé d'un processeur Snapdragon 855, de 6 Go de RAM, de 128 à 256 Go de stockage et d'une batterie de 3 577 mAh. Le tout dans un châssis de 5 millimètres d'épaisseur très bien construit, du moins lorsque l'appareil était déplié. Les écrans du Surface Duo ne souffraient pas des défauts souvent présents avec les écrans pliables, et le smartphone promettait d'exploiter au mieux son format. Il offrait également une interopérabilité intéressante avec les PC Windows, à l'instar de ce qu'Apple a perfectionné avec l'ensemble de son écosystème. Malgré tout cela, il s'agit d'un échec pour Microsoft. Pourquoi ?

La fin d'une gamme plus originale qu'autre chose

Le Surface Duo a souffert d'une série de mauvaises idées et de mauvais traitements. Le marché avait déjà bien évolué au moment de sa sortie, un an après son annonce. Le Snapdragon 855 commençait à se faire vieux, et l'absence de support du NFC et de la 5G inquiétait. Tout ceci alors que l'appareil était vendu à partir de 1 400 dollars, une fortune pour l'époque. De plus, si son épaisseur était impressionnante, elle permettait à peine d'accueillir un port USB-C, ce qui a entraîné des problèmes de décollement du plastique qui l'entourait. À l'heure où prendre des photos avec un smartphone fait partie du quotidien, l'unique capteur frontal de 11 mégapixels faisait pâle figure face à la concurrence. Plus encore, la version d'Android sur la Surface Duo était truffée de bugs, et n'a pas bénéficié d'autant de correctifs et d'améliorations qu'elle aurait dû. Finalement, l'appareil n'a pas tenu ses promesses, et Microsoft n'a pas réellement semblé vouloir y croire.
Et ce, malgré la sortie du Surface Duo 2 en 2021, qui a corrigé certains défauts du premier modèle, mais qui est destiné à subir le même sort que son prédécesseur le 21 octobre 2024, soit trois ans après sa sortie.

Windows sur Chromebook et Mac ?

Ce sera bientôt possible grâce à Windows App

Technologie : La nouvelle application de Windows 365 devrait permettre d'utiliser Windows sur des appareils auparavant non compatibles.



Les Chromebook ont gagné en popularité ces dernières années, en particulier dans le monde de l'éducation. S'ils permettent de réaliser la plupart des tâches quotidiennes, ils fonctionnent avec un système d'exploitation différent de Windows : ChromeOS. Or, dans certains cas, ne pas avoir accès à Windows est particulièrement handicapant.
Mais cela pourrait bientôt changer, du moins en partie.

Comment accéder à Windows App ?

Microsoft a révélé dans un billet de blog une nouvelle application, Windows App, qui permet d'accéder aux appareils et applications Windows sur un certain nombre de plateformes – ordinateurs de bureau et portables, smartphones, tablettes et navigateurs – et notamment sur les Chromebook et les Mac. En résumé, ce service vous permet de diffuser une copie de Windows qui fonctionne sur un PC sur un autre appareil.
Windows App disposera d'un écran d'accueil personnalisable qui vous permettra d'accéder à plusieurs services et PC à partir d'un seul écran. L'application permettra également d'utiliser plusieurs moniteurs et de personnaliser les résolutions d'écrans et leur échelle. Elle proposera aussi une optimisation pour Microsoft Teams et prendra en charge les webcams, les périphériques audio et de stockage, ainsi que les imprimantes.
Pour bénéficier de ces nouveautés, vous devez disposer de la dernière version de Windows 365 – qui se transforme en Windows App. Lorsque vous ouvrez Windows 365, Microsoft vous informe des changements et vous propose de vous présenter les nouvelles fonctionnalités de l'application. Une fois la présentation terminée, retournez sur la page d'accueil. Vous verrez alors tous les appareils ou applications distants auxquels vous avez accès. Des filtres sont disponibles pour vous aider à trouver le bon appareil.

Disponibilité limitée

Windows App n'est pour l'heure accessible qu'aux titulaires d'un compte professionnel ou scolaire. Néanmoins, sur la page permettant de se connecter, on peut voir un accès pour les comptes personnels, même si la fonctionnalité n'est pas encore activée. Microsoft précise sur son site qu'il s'agit d'une preview et que le produit pourrait être « substantiellement modifié » avant sa sortie. La nouvelle application de Microsoft sera bientôt disponible pour toutes et tous. C'est alors qu'une question se pose : s'agit-il de la première étape d'une intégration complète de Windows dans le cloud ?

Apple va intégrer le RCS aux iPhones à partir de l'année prochaine, mais à quel prix ?



LE DRAME de la bulle bleue contre la bulle verte touche peut-être à sa fin. Apple va prendre en charge le protocole RCS pour ses iPhones par le biais d'une mise à jour logicielle à partir de 2024. L'iPhone sera compatible avec le protocole RCS (Rich Communication Services) dès l'année prochaine, a confirmé Apple à 9to5Mac. La norme de messagerie, actuellement adoptée sur les smartphones sous Android, permettra une expérience de communication plus cohérente entre les iPhones et les appareils Android.

À l'heure actuelle, communiquer avec un utilisateur non iPhone via iMessage présente plusieurs limites

À l'heure actuelle, communiquer avec un utilisateur non iPhone via iMessage présente plusieurs limites, notamment l'absence d'indicateurs de frappe, des discussions de groupe fort complexes et l'envoi d'images à une résolution inférieure. Le protocole RCS atténue ces inconvénients et, en tirant parti des services cellulaires et Wi-Fi, introduit d'autres avantages pour les utilisateurs, comme le partage de la localisation et les accusés de réception entre iPhones et Android. Dans une déclaration à 9to5Mac, Apple indique : "Dans le courant de l'année prochaine, nous ajouterons la prise en charge du RCS, le standard tel qu'il est actuellement publié par l'association GSM. Nous pensons que le RCS offrira une meilleure expérience d'interopérabilité que les SMS ou MMS. Cela fonctionnera en parallèle avec iMessage, qui restera la meilleure et la plus sécurisée des messageries pour les utilisateurs d'Apple". Jusqu'alors, Apple utilisait la norme SMS / MMS pour communiquer entre les appareils Apple et non-Apple. La technologie RCS sera appliquée à l'application "Messages" intégrée à l'iPhone, à l'iPad et aux ordinateurs tels que les MacBook Air et MacBook Pro basés sur macOS

L'adoption de RCS ne signifie pas la fin d'iMessage

Il convient donc de noter que l'adoption de RCS ne signifie pas la fin d'iMessage. Le service de messagerie texte d'Apple reste la plateforme la plus sûre et la plus privée grâce au chiffrement de bout en bout.
Depuis 2011, Apple utilise en effet son propre standard pour la messagerie texte entre les appareils Apple. Il permet de modifier les messages récemment envoyés dans iOS 17.
Le camp Android, mené par Google, a commencé à déployer RCS en 2019. Tous les smartphones Android fonctionnant sous Android 9.0 (Pie) ou une version ultérieure intègrent RCS dans l'application Messages. Les smartphones Galaxy de Samsung disposent d'une fonctionnalité RCS appelée "Chat+" qui nécessite un processus d'activation distinct.
Hiroshi Lockheimer, vice-président senior de Google pour Android, a critiqué Apple au début de l'année pour avoir "enfermé les clients dans sa propre plateforme de messagerie texte".

Le poids du DMA

En septembre dernier l'Union Européenne a finalisé la liste des entreprises soumises à la DMA et a entamé une période de grâce d'environ six mois. La DMA est un projet de loi qui réglemente les opérateurs de plateformes d'une certaine taille en les désignant comme "gardiens" afin d'empêcher les opérateurs de grandes plateformes d'abuser de leur pouvoir sur le marché.

Les entreprises désignées comme "gatekeepers" (gardiens) sont tenues d'interopérer avec des services tiers.

Google a récemment envoyé une lettre à la Commission européenne (CE) avec d'autres grandes entreprises de télécommunications européennes, dont Vodafone (Royaume-Uni), Deutsche Telekom (Allemagne), Telefónica (Espagne) et Orange (France), pour demander que l'application "Message" de Apple soit désigné comme un service de plateforme soumis au DMA.
C'est la deuxième fois qu'Apple abandonne une norme propriétaire en raison de la réglementation européenne "iMessage devrait être considéré comme un service de plate-forme de base soumis au DMA", ont-ils fait valoir, notant qu'Apple gagne suffisamment d'argent avec iMessage pour le maintenir fermé aux autres plates-formes. C'est la deuxième fois qu'Apple abandonne une norme propriétaire en raison de la réglementation européenne. La société a abandonné le connecteur Lightning à 8 broches au profit de l'USB-C sur quatre modèles d'iPhone 15 sortis cette année, après que l'UE ait imposé que tous les appareils mobiles commercialisés à partir de l'année prochaine soient dotés d'un connecteur USB-C.

Bing Chat s'appelle désormais Copilot, et ressemble beaucoup plus à ChatGPT



Technologie : Microsoft propose désormais une expérience plus autonome de son outil d'IA générative. Copilot a désormais sa propre page web, et semble avoir de moins en moins besoin de Bing. En février, Microsoft a fait son entrée sur la scène des chatbots IA en lançant Bing Chat, qui est devenu un digne rival de ChatGPT. Mais voici que désormais Microsoft donne à Bing Chat une nouvelle image, et augmente sa ressemblance avec ChatGPT, tout en élargissant ses capacités.
Mercredi, lors de la conférence Microsoft Ignite, la société a annoncé que Bing Chat et Bing Chat for Enterprise s'appelleront désormais Copilot.
Outre le changement de nom, ce changement fait de Bing Chat une expérience plus autonome - comme ChatGPT - avec sa propre page web. Les utilisateurs peuvent cependant toujours accéder à Copilot à partir de Bing et de Windows. Mais le site autonome le rend plus accessible puisqu'il peut être consulté à partir de n'importe quel navigateur sans dépendre de Bing.

Les cendres du concepteur des paquets de Pringles ont été inhumées dans l'un de ces derniers !



LE CHIMISTE américain Fredric John Baur est connu pour avoir conçu l'emballage de la célèbre marque de chips Pringles. Baur a été diplômé de l'Université de Toledo, dans le Ohio, et a reçu son Master et son doctorat à l'Ohio State University. Il a également servi dans la marine des États-Unis comme un physiologiste. A sa mort, en 2008, une partie de ces cendres a été incinérée, à sa demande, dans un paquet de Pringles.

Le jeûne aide à lutter contre le cancer !

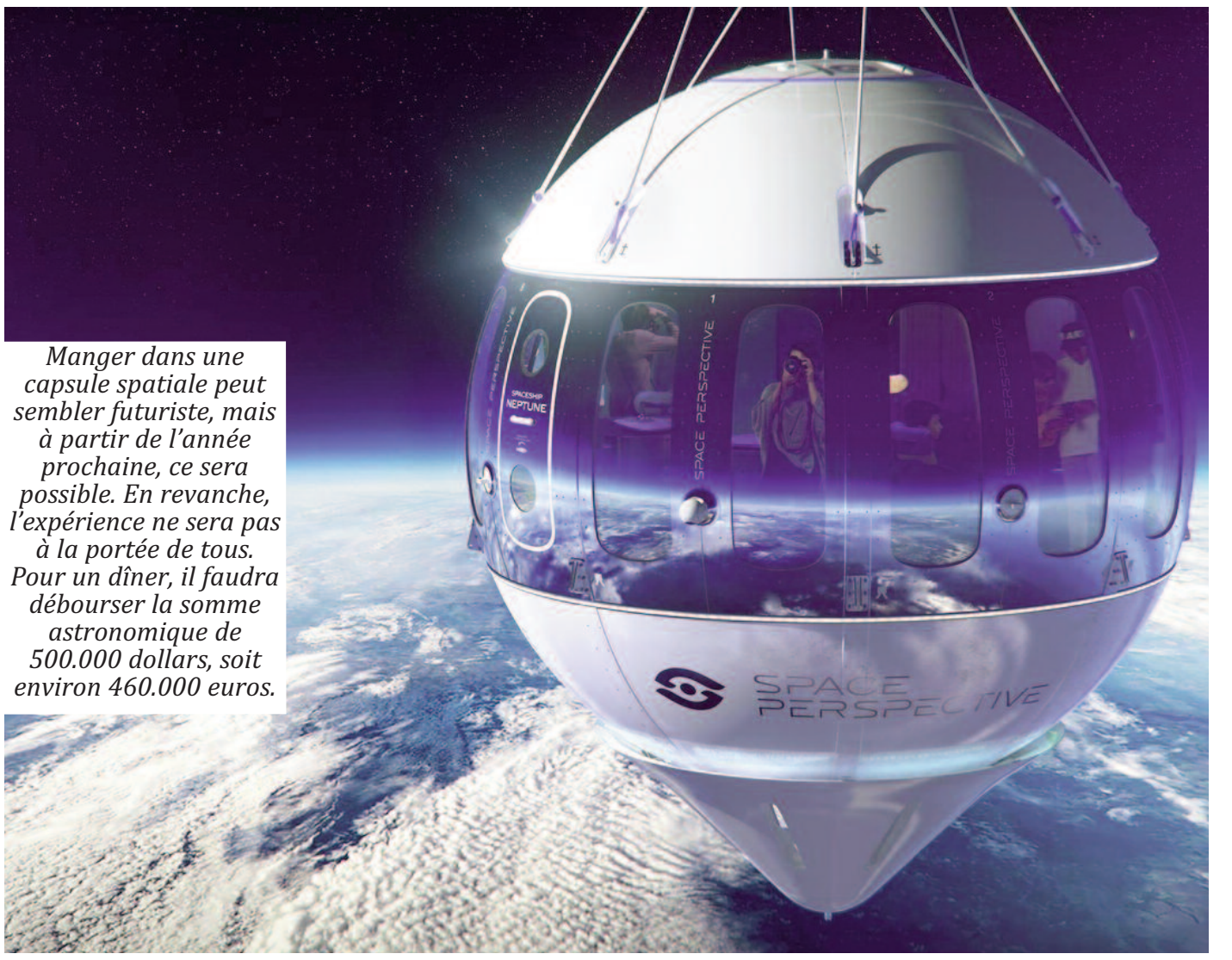


D'APRÈS les scientifiques, les patients à jeun atteints d'un cancer qui subissent un traitement de chimiothérapie, connaissent un meilleur résultat avec moins d'effets secondaires, soit nettement plus efficace que la chimiothérapie seule. En effet, au cours du jeûne la cellule cancéreuse tente de compenser l'absence du glucose qui manque dans le sang, elle essaie de le remplacer, mais elle ne peut pas, contrairement aux cellules saines qui sont capables de résister à l'absence du glucose. Ce qui engendre la mort des cellules cancéreuses.

La sonde spatiale New Horizons a réussi à survoler Pluton !

L'HOMME a réussi à explorer pour la première fois Pluton, une planète naine méconnue de notre système solaire qui se trouve à 5.7 milliards de kilomètres de notre planète. Après un voyage périlleux de 9 ans, la sonde spatiale New Horizons a survolé aujourd'hui Pluton à une altitude de seulement 12.550 km, ce qui permet de récolter beaucoup d'informations dans le but de percer les mystères de cette planète.
Lancée en 2006 par la NASA, c'est la première sonde à effectuer un tel exploit. Il faudra à cette dernière 16 mois pour transmettre vers la Terre la totalité des images et des relevés pris lors du survol.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Manger dans une capsule spatiale peut sembler futuriste, mais à partir de l'année prochaine, ce sera possible. En revanche, l'expérience ne sera pas à la portée de tous. Pour un dîner, il faudra débourser la somme astronomique de 500.000 dollars, soit environ 460.000 euros.

Proposer des dîners dans une capsule spatiale à 30 km d'altitude: le pari fou d'un chef étoilé danois

Il y aura de la place pour six personnes à table dans la capsule spatiale, à une altitude d'environ 30 kilomètres dans la stratosphère. Les participants pourront profiter des talents gastronomiques du célèbre chef Rasmus Munk, a annoncé SpaceVip, la société à l'origine de l'initiative.
Les six personnes voyageront dans une capsule attachée à un ballon spatial développé par la NASA. Comme l'espace ne commence qu'à 80 kilomètres d'altitude, il ne s'agit pas d'un véritable voyage spatial. Le voyage durera au total six heures et débutera en Floride. Pendant leur voyage, les invités porteront une combinaison sur mesure, conçue par la maison de couture Ogier. Le Wi-Fi est disponible dans la capsule, ce qui leur permet de partager leur expérience unique avec leurs proches et amis restés sur Terre.
Pour l'instant, on ignore ce qui sera proposé au menu. Rasmus Munk assure qu'il s'agira d'une expérience inédite. "Je veux mettre en valeur la nourriture en tant que fil conducteur de l'existence humaine. Le servir en contemplant la forme de la Terre aura un véritable sens", ajoute-t-il. Le chef danois a



obtenu deux étoiles Michelin avec son restaurant Alchemist à Copenhague. Les bénéfices du dîner seront reversés à la Space Price Foundation, une organisation à but non lucratif qui encourage les femmes à travailler dans l'industrie spatiale.

L'organisateur de l'expo catastrophique sur Willy Wonka s'explique: "Ma vie est devenue un enfer"

Billy Coull, le créateur de l'exposition (ratée) sur Willy Wonka à Édimbourg, en Écosse, s'est exprimé pour la première fois sur le fiasco de son événement. "Je voulais seulement apporter de la joie et du bonheur", se défend-il.

La joie et le bonheur. Ce n'est pas vraiment ce que les visiteurs de l'exposition Willy Wonka ont ressenti le mois dernier. Alors qu'il leur avait été promis une "expérience magique" dans une réplique de la fameuse chocolaterie, ils ont finalement été accueillis dans un hangar piètrement décoré.
Des clients en colère sont restés devant l'entrée pour exiger le remboursement de leur ticket, ce qui a conduit à l'annulation de l'événement, quelques heures seulement après son ouverture. Un véritable fiasco qui a fait parler de lui sur les réseaux sociaux.
Billy Coull, l'homme qui a organisé l'exposition, s'est défendu dans un documentaire diffusé la semaine dernière sur la chaîne britannique Channel 5. "Ma vie est devenue un enfer", lance-t-il. "J'ai perdu mes amis. J'ai perdu l'amour de ma vie. On m'a fait passer pour le responsable de tous les maux. Et sincèrement, ce n'est pas du tout le cas".
L'homme explique notamment qu'il avait réservé une salle beaucoup trop grande, et que du matériel de projection n'a jamais été livré.
"J'étais dévasté", ajoute-t-il. "Mais j'étais convaincu que nous pouvions aller de l'avant."
Alors que l'événement était censé se dérouler pendant tout le week-end des 24 et 25 février, les autorités ont été appelées dans les heures qui ont suivi l'ouverture. L'expérience a été rapidement interrompue et sa société, House of Illuminati, a présenté des excuses officielles.
"J'ai reçu des centaines de menaces. Ils m'appellent 'le diable' et un 'mauvais père'. Certains vont même jusqu'à écrire que je devrais mettre fin à mes jours. J'en ai été malade", poursuit Billy Coull. "J'espérais un événement joyeux, heureux. Je voulais que les gens fassent l'expérience du bonheur. La dernière chose que je souhaite, c'est de rendre des enfants tristes."



Tara Pacific : l'océan Pacifique abriterait à lui seul autant d'espèces qu'on n'en avait compté sur la Terre entière



La mission Tara Pacific, basée sur deux ans et demi d'exploration de l'océan Pacifique (2016-2018), livre ses premières conclusions à travers huit études publiées aujourd'hui dans les revues du groupe Springer Nature. Parmi les résultats : une biodiversité marine insoupçonnée, des découvertes sur le rôle joué par les bactéries, et un secret de longévité du corail.

Décrire et expliquer la richesse en biodiversité des récifs coralliens : tel était l'un des objectifs de la mission Tara Pacific, qui a amené la goélette scientifique Tara à sillonner l'océan Pacifique – lequel héberge 60 % de ces écosystèmes au niveau mondial. Et on peut dire que les résultats sont à la hauteur de "l'ampleur de l'expédition" et de son ambition, tant d'un point de vue temporel – deux ans et demi de navigation – que géographique, soulignées par son co-directeur Denis Allemand, également directeur scientifique du Centre Scientifique de Monaco.

"Les récifs coralliens, ce sont les équivalents des forêts primaires, qui prospèrent dans des 'déserts océaniques' : des eaux, souvent tropicales, où la vie ne devrait normalement pas prospérer", introduit-il en conférence de presse (31/5/2023). Ainsi, sur une surface à peine inférieure à celle de l'Allemagne, ces écosystèmes hébergent 30 % de la biodiversité connue dans les océans (70 000 espèces environ).

Une biodiversité marine insoupçonnée

À travers la collecte et l'analyse "omique" – du génome jusqu'au "métabolome" issu de l'expression des gènes – de plusieurs milliers d'échantillons d'eau et d'animaux marins, les scientifiques de Tara Pacific ont pu "déterminer la composition des communautés bactériennes" et "décrypter les interactions entre les microalgues et leurs hôtes", indique Caroline Besler, chercheuse en bioinformatique au Génoscope (CEA), co-autrice de deux des huit études publiées dans les revues du groupe Springer Nature (1/06/2023).

Cette mine d'informations précieuses a servi de base à une étude sur la diversité microbienne.

"La première surprise que nous avons eue, c'est de découvrir une diversité énorme dans les récifs du Pacifique, souligne Pierre Galand, directeur de recherche à l'Observatoire Océanologique de Banyuls (CNRS). En mesurant cette diversité avec les quelques milliers d'échantillons récoltés (issus principalement de trois espèces de corail, de deux poissons et du plancton, N.D.L.R.), nous sommes arrivés à des valeurs correspondant à 20 % de la diversité estimée pour l'ensemble de la Terre."

Et la suite du raisonnement est encore plus spectaculaire. "Quand nous avons extrapolé ces données aux centaines d'espèces de coraux et de poissons présentes dans les récifs, juste pour l'océan Pacifique, nous avons obtenu un chiffre qui correspondait à la diversité totale estimée à l'heure actuelle pour l'ensemble de la planète Terre", révèle-t-il.

Des découvertes sur le rôle joué par les bactéries

Un autre résultat fascinant concerne la relation étonnante entre le corail et certains microbes. Dans le cas des récifs coralliens, la symbiose – une association intime et mutuellement bénéfique entre deux espèces – la mieux documentée se noue entre des animaux que sont les coraux constructeurs de récifs, et des microalgues : les zooxanthelles. Mais ce n'est pas la seule relation de ce type, ont découvert les scientifiques de Tara Pacific.

"En reconstruisant les génomes, nous avons découvert trois nouvelles espèces de bactéries, chacune spécifiquement associée à une espèce de corail", explique Pierre Galand. C'est une "fidélité que l'on retrouve d'un bout à l'autre du Pacifique, et qui indique une évolution depuis des temps très anciens entre la bactérie et son corail", en déduit-il.

En fait, ces bactéries produisent des vitamines, notamment des vitamines B, que le corail ne saurait synthétiser par lui-même.

Le second offrant un cadre de vie propice au premier, il s'agit d'une opération gagnant-gagnant !

Un secret de longévité du corail

Il s'avère en outre que les coraux présentent des "propriétés extraordinaires et intrigantes pour l'étude du vieillissement", ajoute Paola Furla, professeur-chercheuse à l'IRCAN (Institut de Recherche sur le Cancer et le vieillissement de Nice, INSERM / CNRS / Université Côte d'Azur).

Comme d'autres cnidaires, un groupe auquel appartiennent également les méduses dont certaines sont considérées comme immortelles, ces animaux peuvent en effet vivre jusqu'à plusieurs siècles. Or, les chercheurs de la mission ont percé en partie leur secret. En étudiant des marqueurs d'état de santé sur les trois espèces de corail échantillonnées, à l'aide d'analyses multi-marqueurs de leurs tissus (l'équivalent d'une prise de sang chez l'humain), la chercheuse et ses collègues ont étudié la réponse de ces animaux aux conditions de l'environnement dans quelque 4 000 colonies à travers le Pacifique.

Leur étude conclut que la forte longévité des coraux massifs (famille des Poritidés) est liée à une très forte stabilité des télomères, c'est-à-dire des extrémités des chromosomes. Lesquels, chez l'Homme, raccourcissent avec l'âge et l'accumulation de stress.

Toutefois, certaines modifications de ces télomères ne sont pas liées proprement à l'âge mais aux "perturbations climatiques passées [...] telles que les vagues de chaleur liées aux phénomènes El Niño ou les phases de refroidissement", nuance la chercheuse. Or, "les propriétés de résistance des coraux au stress semblent fragilisées ces dernières années par les changements planétaires, avec les phénomènes bien connus de blanchissement corallien", prévient-elle.

Alors que la vie de 500 millions d'humains dépend de ces écosystèmes et des ressources qu'ils nous offrent, "le GIEC prévoit la disparition totale des récifs coralliens d'ici la fin du siècle si la hausse de la température dépasse 2 °C", alerte de son côté Denis Allemand. Leurs mystères vont-ils sombrer dans l'extinction avec eux ?

Par conséquent, la diversité actuelle sur la planète pourrait avoir été largement sous-estimée jusqu'à présent...

Les crampes d'estomac sont des maux de ventre dus à une contraction violente des muscles gastriques. Voici comment les calmer au plus vite.



Comment calmer *les crampes d'estomac ?*

BIEN-ÊTRE

Les crampes d'estomac sont des maux de ventre dus à une contraction violente des muscles gastriques. Il peut s'agir d'un trouble digestif bénin comme une douleur passagère causée par un stress ou une gastro-entérite ou au contraire d'un trouble plus sérieux lié par exemple à un ulcère. Rassurez-vous, les crampes d'estomac c'est "assez fréquent" rappelle d'emblée le Dr Philippe Godeberge, gastro-entérologue et hépatologue. "On peut rencontrer ces douleurs dans de nombreuses circonstances favorisantes telles que le stress, la grossesse ou encore la prise d'anti-inflammatoires non stéroïdiens. La difficulté va être d'attribuer la douleur à tel ou tel organe, tout en sachant que dans la grande majorité des cas, les pathologies sous-jacentes sont bénignes." Nos conseils pour les soulager.

Les remèdes naturels les plus connus

Le jus d'aloe vera en gel : réputé pour ses vertus cicatrisantes et réparatrices, il a un effet protecteur sur la muqueuse stomacale. Posologie : 2 cuillères à soupe matin et soir, de préférence en dehors des repas.

Un cataplasme d'argile verte : elle permet de lutter contre l'inflammation. On mélange de l'argile verte avec de l'eau et on applique directement sur l'estomac en couche épaisse. On laisse agir au moins 20 minutes.

Le vinaigre de cidre : contrairement à ce que l'on croit, il est alcalisant.

Posologie : une cuillère à soupe mélangée à de l'eau tiède, à boire le matin à jeun pendant 15 jours.

L'huile essentielle de basilic : c'est un anti-spasmodique efficace sur les gastrites et ulcères. Posologie : une dizaine de gouttes d'huile végétale mélangée à deux gouttes d'huile essentielle de basilic à appliquer sur le ventre puis masser dans le sens de la digestion.

Que peut-on manger quand on a mal à l'estomac ?

"Il faut faire un régime en fonction du diagnostic et non pas en fonction d'un symptôme. D'une façon générale, quand il y a des douleurs dans le creux de l'estomac, il faut miser sur une alimentation plus légère, sans fritures, sans produits concentrés tels que les jus de fruits, les sodas et autres sucreries car cela va entraîner une souffrance de la muqueuse", conseille le gastro-entérologue. Il est primordial de manger doucement, de surélever la tête de lit, de ne pas fumer, ne pas boire d'alcool et d'éviter les boissons gazeuses.

La liste noire des aliments difficiles à digérer

Vous êtes sujet aux ballonnements ? Voici les aliments à éviter car trop riches en fodmap, des glucides qui fermentent dans les intestins et produisent des gaz !

Des médicaments avec ou sans ordonnance

"Les douleurs à l'estomac correspondent à un symptôme, or on ne prescrit pas de traitement sur un symptôme. On a tendance à donner des anti-acides et des inhibiteurs de la pompe à protons pour un oui ou pour un non alors que ce n'est pas forcément justifié. En cas de douleurs, on peut prendre un pansement mais si ce besoin devient régulier, il faut s'assurer que l'on n'est pas en train de masquer une pathologie", observe le spécialiste. Parmi les médicaments indiqués pour soulager des douleurs d'estomac :

les antispasmodiques en vente libre : Spasfon, Météospasmyl...

les pansements gastriques en vente libre : Gaviscon, Maalox, Moxydar...

les inhibiteurs de la pompe à protons sur ordonnance : Mopral, Mopral Pro (oméprazole), Inexium, Nexium (esomeprazole), Lanzor, Ogast (lansoprazole), Pariet (rabeprazole)

► Attention avec les anti-inflammatoires non stéroidiens : "Il faudra être prudent notamment en automédication car ils peuvent induire une gastrite aigue ou un ulcère gastroduodénal. Il est recommandé de les prendre lors des repas et d'y associer des inhibiteurs de la pompe à protons le temps du traitement".

Consultez si vous constatez en plus de douleurs à l'estomac :
-une perte de poids.
-le caractère récent mais persistant de la douleur.
-la perception d'une boule dans le ventre, de la fièvre.
-du sang dans les selles
-l'âge avancé.

Face à des douleurs de l'estomac, deux examens peuvent être effectués. Le plus classique est la fibroscopie gastrique qui permet de regarder ce qui se passe au niveau de l'estomac. "C'est un examen de routine peu agressif qui se fait sous anesthésie générale simple", rassure le Dr Godeberge. L'autre, qui dépend du contexte et de l'âge, est l'échographie abdominale afin de vérifier, surtout en cas de projection dorsale (douleurs dans le dos), que le foie, le pancréas et la vésicule se portent bien.

Gastro : épidémie en ce moment, durée, contagieuse ?



GASTRO 2023. Les symptômes tels que douleurs abdominales, diarrhée et nausées révèlent souvent une gastro. L'épidémie n'est pas encore arrivée en octobre. Carte de l'épidémie en France par département.

La gastro-entérite est une maladie virale très contagieuse qui se propage facilement. Difficile d'y échapper lorsque l'un des membres de la famille en est atteint ! Les personnes les plus vulnérables sont les jeunes enfants âgés de 6 mois à 3 ans, en raison de leur système immunitaire immature, ainsi que les personnes âgées, dont le système immunitaire est plus affaibli. En octobre, l'épidémie de gastro-entérite est "à un faible niveau d'activité par rapport à ceux observés habituellement en cette période" indique le Réseau Sentinelles. Quels sont les symptômes de la gastro ? Combien de temps est-on contagieux ? Quels sont les traitements les plus efficaces ? Que faire et que manger ? Carte de l'épidémie, aliments en cas de gastro et infos.

Où en est l'épidémie de gastro en ce moment ?

Le taux de gastro-entérite est stable en semaine 40 (du 2 au 8 octobre 2023) par rapport à la semaine précédente, rapporte le Réseau Sentinelles et à un niveau inférieur par rapport à ceux enregistrés habituellement à cette période. Au niveau régional, les taux d'incidence les plus élevés sont observés en Provence-Alpes-Côte d'Azur, Nouvelle-Aquitaine et Grand Est.

Définition : c'est quoi une gastro-entérite ?

La gastro-entérite résulte de l'inflammation du système digestif (parois de l'estomac et intestin). C'est la muqueuse de l'intestin qui est enflammée par un agent pathogène (qui peut causer une maladie). La gastro-entérite dite hivernale (qui survient surtout entre novembre et mars) est le plus souvent d'origine virale et plus rarement bactérienne.

Comment savoir si on a une gastro virale ou bactérienne ?

La gastro est très fréquente en hiver, quand il fait froid. Dans la majorité des cas, elle est d'origine virale, mais parfois elle peut être due à une bactérie. Comment savoir ?

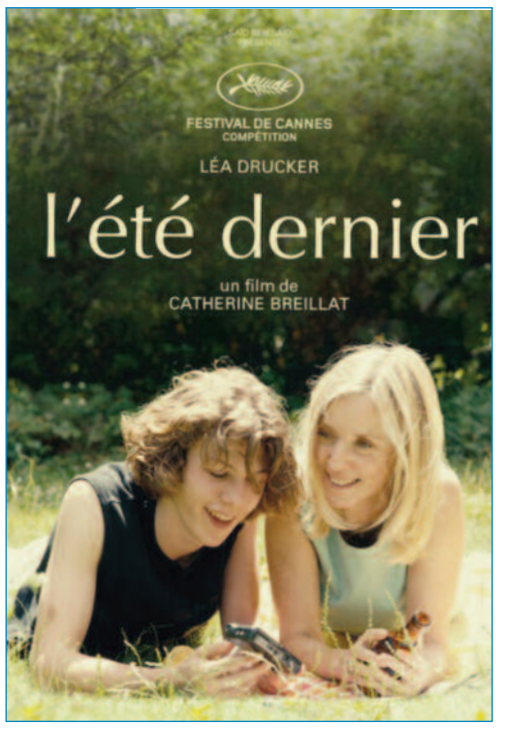
Covid ou gastro-entérite : symptômes, comment savoir ?

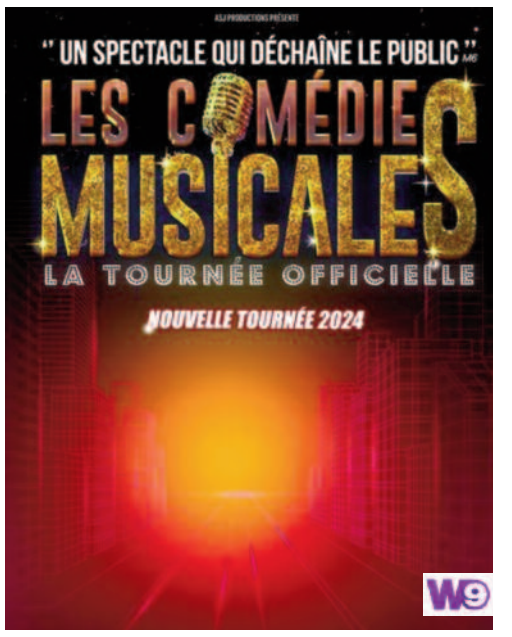
Le Covid-19 peut entraîner des symptômes gastriques. Mal de ventre, nausées, diarrhée... Comment savoir si c'est un Covid ou une gastro ? Voici les différences.

Alimentation en cas de gastro

La gastro-entérite atteignant directement le système digestif, le transit est particulièrement perturbé et la digestion plus que difficile. Aussi il est important de bien choisir ses aliments quand on souffre de diarrhées, de nausées, de vomissements et plus largement de maux de ventre. On privilégie par exemple le riz, les pâtes, les bananes... et on évite tout ce qui va agresser le système digestif : fruits crus, légumes crus, jus d'orange, boisson gazeuse...









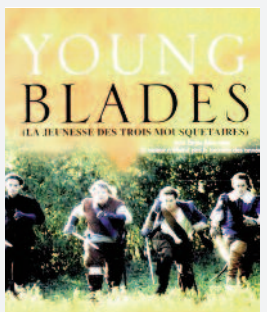


JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Match amical international. 2024 — TF1
France / Chilli

21h00 Pièce de théâtre ,2024 — France 2
Bungalow 21

20h55 Série de suspense France 2024 — M6
Brigade anonyme

22h55 Drame France - 2023 — CANAL+
L'été dernier

20h55 Divertissement — W9
France
La grande soirée des comédies musicales

21h00 Thriller — CINE+ FRISSON
États-Unis 1993
True Romance

21h05 Drame — 6ter
Etats-Unis - Grande-Bretagne 2011
Un jour

20h50 Comédie dramatique États-Unis ,2013 — CINE+ PREMIER
American bluff

21h00 Série policière France, 2018 — C8
Commissaire Magellan

20h50 Comédie, France 2018 — CINE CINEMA
MILF

21h00 Film d'aventures — CINE+ FAMIZ
Grande-Bretagne - France 2001
La jeunesse des trois mousquetaires

21h20 Série de suspense — TMC
France - 2020
J'ai tué mon mari

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série policière Etats-Unis, 2023
Saison 5 Épisode 3/4/5

Fargo

Roy charge Gator de retrouver la trace de Munch qui vient de s'en prendre à ses assistants. Pendant ce temps, Dorothy et Wayne décident d'acheter des armes pour se défendre. De son côté, Lorraine engage un service de sécurité privé pour protéger sa famille et enquêter sur le passé trouble de sa belle-fille. La police du Dakota du Sud tente de comprendre les raisons pour lesquelles le clan Lyon réfute la thèse de la tentative de kidnapping.

22h11

Musique France,2023
Saison 1 Épisode 1

Ça va bien se passer, Dadju

Dadju se livre au jeu de l'interview confidence en revenant aux origines de sa passion pour la musique. Le rappeur franco-congolais qui a grandi à Romainville évoque sa relation avec un de ses frères l'artiste maître Gims qui lui a mis le pied à l'étrier en lui présentant les membres de son groupe de hip-hop Sexion d'Assaut et en lui faisant découvrir la travail en studio.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	04:48	12:34	16:05	18:46	20:11
CONSTANTINE	04:53	12:39	16:10	18:51	20:15
ALGER	05:08	12:53	16:24	19:05	20:29
OUARGLA	05:05	12:44	16:14	18:55	20:14
CHLEF	05:15	13:00	16:31	19:12	20:36
MOSTAGANEM	05:20	13:05	16:36	19:17	20:40
ORAN	05:23	13:08	16:39	19:20	20:43

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7852 — MARDI 26 MARS 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	21°	11°
Oran	20°	7°
Constantine	16°	10°
Ouargla	30°	16°

TRANSFORMATION NUMÉRIQUE

Un moteur clé de croissance

Moderniser les différents secteurs, surmonter la bureaucratie et envisager un développement social et économique à travers la numérisation constituent une priorité pour les pouvoirs publics. Cela passe par le développement des infrastructures de qualité à même de stimuler l'innovation. C'est ce qu'a indiqué l'expert en géo-économie, Abderrahmane Hadef.



L'expert en géo-économie, Abderrahmane Hadef.

L'expert, qui s'est exprimé hier sur les ondes de la radio nationale, a mis en avant l'impératif de la généralisation du numérique dans les institutions, soulignant les efforts consentis dans ce sens. «On est en train de numériser les administrations mais aussi on encourage l'émergence de l'économie numérique. Le pays est donc en train de rattraper le retard enregistré à ce niveau pour pouvoir s'adapter à la nouvelle vague des technologies numériques», a-t-il expliqué.

Le véritable défi aujourd'hui, selon cet expert, est d'avoir des infrastructures de haut niveau, notamment en ce qui concerne les données, tel que les data center, le système des Clouds et le trafic internet qui consiste à la circulation des données sur le réseau mondial de l'internet.

Dans le même sens, il a indiqué que la mise en œuvre de ces infrastructures publiques numériques devient un enjeu stratégique pour la souveraineté et pour servir de multiples secteurs dans le pays, à l'instar de l'éducation, de l'enseignement et de la santé.

Rappelant que le président de la République a salué le travail qui est en train de se faire dans ce domaine, en insistant sur l'accélération de ce processus à travers le dernier Conseil des ministres, M. Hadef a mis en exergue l'importance de s'allier à des leaders mondiaux, à l'instar de la société chinoise Huawei, et ce pour atteindre les objectifs de cette accélération.

En termes de connectivité, il a souligné que l'Algérie est en train de faire des efforts énormes, faisant référence aux réalisations du ministère de la Poste et des Télécommunications, qui compte aujourd'hui plus d'un million de personnes connectées à la fibre optique, en plus du fait que le pays ait multiplié sa bande passante ces trois dernières années à plus de six fois. «On était à 1.5 Térabits par seconde et, actuellement, on est passé à 8.9 Tbps. On est parmi les premiers pays africains en termes de bande passante internationale», a-t-il indiqué. Cette mesure concerne la capacité d'un canal de communication à transmettre des données.

En se basant sur le dernier rapport de la Banque mondiale, concernant la numérisation durant le période post-Covid et l'impact de l'intelligence artificielle, M. Hadef a fait savoir que la croissance dans l'économie du numérique a été deux fois plus importante que la croissance mondiale entre 2000 et 2022. Pour ce qui est des investissements dans le domaine numérique, ces derniers sont six fois plus importants que les investissements classiques, selon l'intervenant, expliquant le fait que l'économie numérique présente actuellement plus de 25 % du PIB mondial. Il a également évoqué l'importance d'avoir une économie numérique nationale à part entière, qui contribue au PIB national, en sus de l'intégrer dans les différents secteurs.

Rim Boukhari

ECHANGES SCIENTIFIQUES ET PÉDAGOGIQUES

Signature d'une convention entre l'USTHB et l'ASAL

L'UNIVERSITÉ des sciences et de la technologie Houari-Boumediene (USTHB) a procédé, hier, à la signature d'une convention-cadre avec l'Agence spatiale algérienne (ASAL) portant sur des échanges scientifiques et pédagogiques entre les deux institutions.

S'exprimant lors de la cérémonie de signature, le Pr Djamel Eddine Akretche, recteur de l'USTHB, a précisé que cette convention-cadre réactive une coopération remontant à 20 ans, à la faveur de l'intérêt accordé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, aux technologies spatiales, et comporte un programme de formation ainsi que la création d'équipes mixtes pédagogiques. Le Pr Djamel Eddine Akretche a affirmé que «cette convention s'inscrit en droite ligne avec la nouvelle stratégie de l'université et du ministère de l'Enseignement supérieur, qui ne se limite plus à l'enseignement théorique et à la délivrance des diplômes mais vise plutôt à s'ouvrir à l'environnement économique en formant des cadres et des compétences qui répondent aux besoins des entreprises économiques».

Ce partenariat permettra, en outre, l'échange des données respectives et la mise à disposition des ateliers de l'ASAL pour les étudiants de l'USTHB, a-t-il ajouté.

De son côté, le directeur général de l'ASAL, Azzedine Oussedik, a plaidé pour la capitalisation des cadres et ingénieurs de l'USTHB en vue de la mise en œuvre du programme national spatial à l'horizon 2040, évoquant la maîtrise des technologies spatiales que les futurs projets en commun permettront de concrétiser.

Des projets qui toucheront, outre ce domaine, ceux liés à l'informatique, la mécanique, l'électronique, l'énergétique, l'agriculture, les ressources hydrauliques, etc.

Ces derniers, a-t-il indiqué, pourront gracieusement bénéficier des photographies spatiales de l'ASAL qui, à son tour, profitera du traitement qui en sera fait, avant de saisir cette occasion pour rendre un hommage à l'enseignant de l'USTHB, Youcef Semara, récemment décédé et ayant étroitement collaboré avec l'agence.

Il convient de souligner que la cérémonie de signature s'est déroulée à l'USTHB, en présence du recteur de l'université, Djamal Eddine Akretche, accompagné de ses vice-recteurs et des doyens des différentes facultés.

Lynda Louifi

LE MINISTRE DES TRANSPORTS À TIZI OUZOU :

«Assurer plus de commodités aux usagers»

LE MINISTRE des Transports, Mohamed Lahbib Zehana, qui était, hier, en visite de travail et d'inspection à Tizi-Ouzou, a plaidé pour plus de commodités et de fluidité aux usagers des transports.

Après l'exposé sur le secteur des transports à Tizi-Ouzou fait par le directeur local, Amar Laouar, le ministre, accompagné du wali Djilali Doumi et du Président de l'APW Mohamed Klalèche, a visité de nombreux un bon nombre de sites relevant de son département. En effet, il a visité les terminaux du transport par câbles de télécabines reliés par les airs, la gare multimodale de Bouhinoun, le parc de l'entreprise publique de transport urbain (ETUTO), la station ferroviaire du centre-ville et les locaux de la direction locale des transports.

Suite au constat qu'il a établi à travers ces déplacements, Mohamed-Lahbib Zahana a plaidé pour la nécessité de «poursuivre et d'achever le projet de transport par câbles jusqu'à Rédjouana en passant par le CHU du Belloua».

«Vu son importance et son impact sur l'économie locale, il est plus que nécessaire de faire avancer ce projet en réalisant les deux stations restantes», a-t-il dit. Cependant, les responsables de ce projet font face à un problème de financement, surtout en termes d'avenant qui doit être libéré par le ministère des Travaux publics vers celui des Transports, selon une source proche de ce dossier. Concernant, des projets de gares et stations de voyageurs à réaliser, le ministre a souligné que « de concert avec le wali et les autres départements, ces ils seront lancés dans un futur proche. Il a aussi mis un accent particulier avec les responsables de la SNTF quant à revoir leur programme d'action sur la ligne Oued Aissi –Alger pour réduire le temps des navettes qui, théoriquement, est de 1h30, mais qui dépasse parfois les deux heures. Aussi, le ministre leur a demandé de supprimer les correspondances avec la gare de Thénia, imposées pour certaines navettes, pour en faire une ligne directe. Enfin, Mohamed Lahbib Zehana, tout en promettant d'envoyer une équipe à l'effet d'étudier sur place la relance du projet de ligne ferroviaire entre Tizi-Ouzou et Azazga via Tamda, a aussi invité les opérateurs privés qui sont partie prenante dans le transport de se mettre aux standards en termes de ponctualité, de confort et de services. En termes justement de services, le ministre a salué les efforts des travailleurs de l'ETUTO pour offrir une excellente qualité de services aux usagers. Sur ce même chapitre, le ministre les a les priés à prendre des initiatives pour l'ouverture d'autres lignes vers les régions nécessitant un renfort en matière de transports de voyageurs. Notons enfin que selon une source bien informée, cette entreprise de transport étudie la possibilité d'ouvrir une ligne directe entre Tizi-Ouzou et l'aéroport d'Alger.

De notre bureau, Saïd Tissegouine